

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail - Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEUR
D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
D'EBOLOWA

DEPARTEMENT DE DE DIDACTIQUE
DES

DISCIPLINES, DES SCIENCES DE
L'EDUCATION, DE PEDAGOGIE ET DE
FORMATION BILINGUE



REPUBLIC OF CAMEROUN

Peace - Work - Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I
HIGHER TECHNICAL TEACHER
TRAINING COLLEGE OF
EBOLOWA

DEPARTMENT OF OF
DIDACTICS OF

DISCIPLINES, SCIENCES OF
EDUCATION, PEDAGOGY AND
BILINGUAL TRAINNING

Filière
CONSEILLER D'ORIENTATION

**POLITIQUES SCOLAIRES ET ASPIRATIONS
DES COMMUNAUTES LOCALES : CAS DE
L'ARRONDISSEMENT D'EBOLOWA II**

Mémoire rédigé et présenté en vue de l'obtention du Diplôme de
Conseiller d'Orientation
(DIPCO)

Par : **Bachelin ABA BALA'A**
Licence en Anthropologie

Sous la direction de
Pr. Emmanuel BINGONO
Maitre de Conférences

Année Académique : 2019 - 2020



Sommaire

Sommaire	i
DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS.....	iii
LISTE DES ABREVIATIONS	iv
LISTE DES SIGLES.....	v
LISTE DES ACRONYMES	vi
LISTE DES TABLEAUX	vii
RESUME.....	viii
INTRODUCTION.....	1
Chapitre 1 : PROBLEMATIQUE	3
Chapitre 2 : BILAN DE LECTURE.....	14
Chapitre 3 : METHODOLOGIE DE RECHERCHE	28
CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET VERIFICATION DES HYPOTHESES.....	41
Chapitre 5 : INTERPRETATION DES RESULTATS	49
BIBLIOGRAPHIE	59
ANNEXES.....	i

A mon père Martin BALA'A ABA,

REMERCIEMENTS

Sans la collaboration active de l'Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technique d'Ebolowa, ce travail n'aurait pas vu le jour. Que toute personne faisant partie de cette institution et qui m'a apporté une aide et soutien, soit ici remerciée.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance au Professeur Emmanuel BINGONO, qui en dépit de ses lourdes occupations a accepté de diriger ce travail avec mémoire. Il l'a fait avec dévouement, constance et sollicitude à mon endroit.

Il me plaît d'adresser mes très sincères remerciements et vives reconnaissances à Monsieur Jean Arnaud EKANGA pour son encadrement, sa franchise ses multiples conseils et surtout sa rigueur au travail.

Je remercie Sa Majesté, Docteur Jean Cottin KOUMA, pour toutes ses contributions psychologiques et financières constantes tout au long de ma formation.

Je remercie le Révérent Pasteur ESSAMA ATANGANA pour son apport spirituel.

Je remercie tous les membres de ma famille de près ou de loin qui m'ont soutenu sur tous les aspects (matériel, financier, moral) entre autre mes grands frères Roger ABA, MBIAM Jean Pierre, Francis MEYO, Melvin ZEH, mes sœurs MBO Marie, NYANGONO BALA'A Blondine, EVINA BALA'A Judith, , MBENGONO Gèneviève, NDA BALA'A Oriane, à mes petits frères Paulin MIMESSE et Bienvenu OYE BALA'A.

Je ne manquerais pas de remercier ma fiancée Diane NGONO MBIA et à tous nos enfants BALA'A ABA, NKUMBA ABA et MBO ABA

Je tiens à remercier tous mes camarades de l'ENSET d'Ebolowa promotion 2018-2020 : Arsène NEDO BEKALE, Fleurie ZO'O ESSAM, Alex ETOUA Richard Davis NSA'AMANG etc.

Tous ceux dont les noms ne sont pas cités mais qui d'une manière ou d'une autre ont contribué à la finalisation de ce travail.

LISTE DES ABREVIATIONS

PS : Politique Scolaire

HR : Hypothèse de Recherche

HS : hypothèse Spécifique

VD : Variable Dépendante

VI : Variable Indépendante

QR : Question de Recherche

CO : Conseiller d'Orientation

DIPCO : Diplôme des Conseillers d'Orientation

LISTE DES SIGLES

EPT : Education Pour Tous

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economique

OMD : Objectif du Millénaire pour le développement

LISTE DES ACRONYMES

CONFEMEN : Conférence de Ministre de l'Education des pays ayant le Français en partage

ENSET : Ecole Normale Supérieur d'Enseignement technique

MINESEC : Ministère des Enseignements Secondaires

MINESUP : Ministère des Enseignements Supérieurs

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1: TABLEAU SYNOPTIQUE DES HYPOTHESES, VARIABLES, INDICATEURS ET ITEMS.....	27
TABLEAU 2 : ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE DANS LA COMMUNE D'EBOLOWA 2	31
TABLEAU 3:GRILLE D'OBSERVATION.....	34
TABLEAU 4: GRILLE D'ANALYSE	39
TABLEAU 5: IDENTIFICATION DES ENQUETES PAR AGE	42
TABLEAU 6: IDENTIFICATION DES ENQUETES PAR SEXE	42
TABLEAU 7: IDENTIFICATION DES ENQUETES PAR STATUT.....	43
TABLEAU 8: GRILLE D'OBSERVATION EN FONCTION DES VARIABLES.....	44
TABLEAU 9: TABLEAU DES REpondANTS DE LA PREMIERE HYPOTHESE	45
TABLEAU 10: TABLEAU DES REpondANTS DE LA DEUXIEME HYPOTHESE	46
TABLEAU 11: TABLEAU DES REpondANTS DE LA TROISIEME HYPOTHESE.....	47
TABLEAU 12: SYNTHESE DES HYPOTHESES	48

RESUME

La présente recherche s'intitule : « *Politiques scolaires et aspirations des communautés locales* ». L'étude part du constat selon lequel l'école au Cameroun ne cadre pas avec les pratiques des populations. Cette étude pose le problème d'une inadéquation entre les pratiques éducatives et les besoins des populations bénéficiaires de cette éducation. D'où la question de savoir : comment expliquer que, malgré les multiples réformes introduites dans le système, l'éducation ne parvient pas toujours à répondre véritablement aux attentes des communautés locales. Cette interrogation centrale a permis d'énoncer l'hypothèse générale selon laquelle : les politiques scolaires doivent prendre en compte les aspirations des communautés locales. A travers une approche qualitative, les données ont été collectées auprès de dix personnes par le biais des entretiens semi-directifs. Il ressort de cette étude que les politiques scolaires sont en déphasages avec les aspirations des communautés locales. Au sortir de cette analyse, la principale suggestion admise est que les communautés locales soient impliquées dans les programmes scolaires.

Mots-clés : politique scolaire, aspiration, communauté locale, qualité de l'éducation

ABSTRACT

Our study in titled *school policies and local community expectations*, states, School in Cameroon does not cope with population's behaviors or habits. This study deals with the difference between school practices of the needs of its beneficiaries, hence the following question: How can we explain that, despite introduced reforms within the system, education pains in coping with local communities expectations? This main question has enabled the hypothesis stating that, School policies should integrate local communities aspirations or expectations. Through a qualitative approach, datas have collected from 10 samples via semi-directives interviews. From the contains analysis technical, it yields that school policies do not really care with local people expectations. In the view of the above, our main advice is that local communities should be a part of the setting of school practices.

Keywords: *school policies, expectations, local community quality of education.*

INTRODUCTION

Le Cameroun, comme la plupart des pays d'Afrique sub-saharienne, s'est concentré particulièrement sur son système éducatif au cours des dernières décennies. Le pays a beaucoup investi dans ce secteur, en y consacrant un pourcentage élevé de son Produit Intérieur Brut. Ainsi, l'éducation se présente dès lors comme un aspect important dans l'épanouissement humain au vu de son impact dans le développement des capacités humaines et institutionnelles. Cette considération de l'éducation témoigne qu'elle occupe une place de choix dans les projets de développement des pays africains en général et au Cameroun en particulier.

Etant donné que celle-ci joue un rôle de plus en plus central dans la réussite des nations en général, dans le développement socioéconomique et culturel des individus en particulier, le gouvernement camerounais a fait de l'éducation un levier important de développement économique et social à travers la mise en place des stratégies de renforcement et d'amélioration des systèmes éducatifs.

Toutefois, une éducation bien orientée permet de transformer l'homme en machine de valeur, comme un bâtisseur, soucieux de sa capacité de produire et d'améliorer permanemment la vie au sein de la communauté à laquelle il appartient doté de savoirs et connaissances, utiles non seulement à lui-même mais encore plus à la société à laquelle il appartient. L'éducation, bien modelée, bien ficelée, bien orientée s'avère dont un allier indéniable, nécessaire dont l'efficacité ne prête plus à équivoque non seulement dans le développement personnel de l'individu, son ascension sociale, mais plus encore pour la communauté, la société à laquelle ce dernier appartient.

D'autant plus qu'une éducation mal pensée, mal axée, mal élaborée est avérée chryso-gène. Autant qu'elle peut construire elle peut également détruire si tous les facteurs concourant à sa bonne marche ne sont pas réunis. Au regard de la situation actuelle du Cameroun, qui n'hésite pas à déployer voies et moyens, pour sortir du sous-développement, dans divers secteurs d'activité : culturelle, sanitaire, éducatives, transport, échanges commerciaux etc. l'on peut donc constater avec émoi, sur la base des résultats et des chiffres obtenus ces dernières années, en terme de développement au Cameroun, que la plupart, des secteurs d'activité traversent chacun, une profonde crise dont ils peinent à s'extirper. Cela plonge alors le pays dans un désarroi, quasi total.

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

Dès lors, pour une bonne marche de l'action éducative, il est impératif, que chaque acteur social apporte sa pierre à l'édifice.

Le secteur éducatif au Cameroun n'est pas en reste dans cette situation de crise. L'on a pu observer à ce niveau, un contraste prononcé entre cette éducative et les réalités locales qui, manifesté par une politique éducative fortement tournée vers l'extérieur, un système éducatif extraverti, un effacement indirect de l'implication des aspirations des communautés locales, voire une schizophrénie culturelle hégémonique et même linguistique. Cette crise dans le secteur éducatif fait depuis longtemps, l'objet de nombreuses controverses et fait couler beaucoup d'encre et de salives.

C'est fort de toutes ces réalités qu'un intérêt a été porté sur la présente étude intitulée : Politiques scolaires et aspirations des communautés locales : cas de l'arrondissement d'Ebolowa 2. Pour mieux cerner cette thématique, le premier chapitre intitulé problématique, a permis de ressortir le problème que pose le sujet, ensuite le deuxième chapitre basé sur le bilan des écrits relatifs au thème, le troisième chapitre sur la méthodologie a favorisé la collecte, l'analyse, l'interprétation des données issues de cette enquête.

Ainsi, une lecture optimale laisse apparaître qu'il y a une inadéquation entre les pratiques éducatives et les pratiques des communautés locales. Au regard des manifestations, un des aspects, et loin des moindres est celui de l'effacement indirect des aspirations des communautés locales par les politiques éducatives. Face à un système éducatif, dans lequel, le camerounais lambda ne se reconnaît pas toujours. Dès lors, la question de la prise en compte des aspirations des communautés locales dans l'élaboration des plans éducatifs, au Cameroun est soulevée. Compte tenu du contexte général du développement de l'éducation au Cameroun, et le modèle de gouvernance de l'éducation au Cameroun. L'on s'interrogeait, si la prise en compte des aspirations des communautés locales dans l'élaboration des plans éducatifs, est-elle réelle voire, concrète ? Cette interrogation met en évidence, la possibilité d'une existence d'une inadéquation, entre les aspirations des collectivités locales et l'élaboration des plans éducatifs. Ce qui soulève le problème de comprendre cette inadéquation entre les aspirations des communautés locales et l'élaboration, des plans éducatifs.

Chapitre 1 : PROBLEMATIQUE

Toute recherche scientifique découle de l'identification d'un problème. La présente étude s'inscrit dans un contexte marqué par la volonté et l'engagement constant des pays à faire de l'éducation non seulement un droit fondamental de l'être humain, mais aussi un instrument de développement qui doit être en harmonie avec les réalités économiques, sociales, politiques et culturelles. Toutefois, force est de reconnaître que les préoccupations relatives à la qualité de l'éducation subsistent dans les politiques éducatives. C'est ainsi que dans ce premier chapitre consacré à la problématique de la recherche, il sera question de présenter le contexte de l'étude, les faits observés, le constat, la conjecture théorique les objectifs, les questions de recherches, l'intérêt de l'étude ainsi que la délimitation de l'espace.

1.1- Contexte de l'étude

Comme les autres systèmes éducatifs, le système éducatif camerounais, loin d'être statique, s'est montré dynamique, en cherchant constamment à faire évoluer, à améliorer les programmes d'enseignement, les types d'enseignement et les modèles de gouvernance. Nomaye (2001 :119), souligne ce dynamisme en affirmant que « *depuis l'accession du pays à l'indépendance en 1960, il ne se passe guère cinq ans sans que les idées de rénovations apparaissent dans le secteur de l'éducation* ». Le Cameroun est un pays où la proportion des jeunes est la plus élevée (environ 52%) et le restera encore dans les décennies à venir. Parmi les défis majeurs auxquels font face cette jeunesse, figurent le chômage, le sous-emploi, le manque de compétence, l'absence d'une éducation appropriée et de qualité etc. Etant entendu qu'un peuple maintenu à un faible niveau d'instruction ne peut contribuer de manière significative au développement économique, politique et socioculturel, l'éducation, le système éducatif devrait jouer un rôle primordial dans la formulation du capital humain pour son décollage.

L'accès à l'éducation préoccupe actuellement l'humanité et l'importance de l'éducation a été prouvée à maintes reprises. La conférence mondiale sur l'éducation pour tous (Jomtien, 1990) avait reconnu comme priorité, l'accès à l'éducation et l'amélioration de la qualité de l'éducation des enfants, des jeunes et des adultes (Ananga, 2011 ; UNESCO, 2009). Plusieurs chercheurs ont témoigné à suffisance que, ce qui explique la forte corrélation entre la croissance de l'éducation, la croissance économique et le développement, ce n'est pas

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

tant la dimension quantitative mais plutôt la dimension qualitative de l'éducation. En d'autres termes, pour que l'éducation affecte positivement le taux de croissance économique, elle doit être de qualité et prendre en compte, les réalités des aspirations des communautés locales.

Ainsi, le lien entre éducation et développement s'appuie ainsi sur la théorie du capital humain selon laquelle, plus les hommes et les femmes d'une société sont transformés par l'éducation, plus leurs comportements sociaux sont élaborés mieux ils produisent économiquement et plus ils participent aux activités politiques cela dit, plus une population est qualitativement éduquée, plus sa production est grandissante, cela a en retour, un impact positif sur la croissance économique, social et culturel du pays. Cette théorie (capital humain) pose comme principe, l'investissement dans l'éducation comme une meilleure rémunération pour un individu. L'éducation est de toute évidence l'un des instruments les plus puissants pour lutter contre la pauvreté et les inégalités, ainsi que pour jeter les bases d'une croissance économique solide et durable. Il est grand temps d'investir davantage dans ce secteur. Les théories du Capital Humain (Becker, 1962 ; Schultz, 1961) et de la croissance endogène Lucas, 1988 ; Romer 1986, montrent à suffisance qu'il est généralement admis que l'éducation, au niveau macroéconomique est un facteur essentiel de croissance économique et un moyen de lutter contre toutes les formes de sous-développement. L'éducation a non seulement un impact sur le niveau des revenus mais aussi sur la partition, et l'implication des populations locales pour la gestion des ressources humaines et matérielles. L'implication des communautés locales par les politiques éducatives suite à la définition des curricula de formation éducative des enseignements secondaires est alors un premier pas vers une éducation de qualité au sein des pays.

De fait, les planificateurs de l'éducation s'intéressent très peu à la demande d'éducation et, dans la majorité des cas, celle-ci n'est jamais perçue comme la résultante des stratégies éducatives élaborées à partir des représentations de l'éducation et de l'école construites par les élèves et les familles. Et pourtant, ils doivent s'occuper de l'avenir sur les actions futuristes à partir des observations préétablies puis planifier en s'appuyant sur les données éducatives, économiques et culturelles en tenant compte des besoins de la communauté toute entière. Dans cette perspective, les gardiens de la tradition planifiaient l'éducation de leur progéniture afin qu'elle soit utile et bénéfique à la communauté toute entière par la maîtrise de certaines activités agropastorales et par la connaissance de la tradition, l'assimilation des us et coutumes. Cette forme de planification traditionnelle de l'éducation que les anthropologues occidentaux tels que Georges Balandier (1978), Levy Brühl (1970) vont qualifier de

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

planification *rudimentaire, archaïque et sauvage* était cependant au service de la régulation de la vie sociocommunautaire et répondait favorablement aux intérêts et aspirations du groupe social. Abondant dans le même sens, cette planification de l'éducation ancestrale permettait ainsi aux jeunes enfants des différentes ethnies Ekang, Fang-beti, bantou ou semi-bantou, de faire corps avec leurs cultures et traditions d'être aptes et opérationnels à remplir certaines fonctions sociales ou familiales indispensables pour la résolution des problèmes pratiques qui se posaient au quotidien. Ainsi, la planification de l'éducation ancestrale qui faisait corps avec la nature incluait des compétences, des savoirs séculaires et des éléments culturels caractéristiques du lieu géographique, contextuel et de la période historique.

Toutefois, l'éducation doit être rationnelle et spécifiée, elle doit adopter une stratégie et une tactique qui s'opérationnalise. Dans la conception rationaliste, l'action de planification vise la préparation rationnelle des actions futures. Elle a pour but, l'ajustement aux aléas de l'action dans la conception des programmes et l'adaptation aux fluctuations de l'environnement dans la conception contingente. Par ailleurs, la théorie de la dépendance y voit un processus de mobilisation d'un soutien externe alors que l'approche discursive conçoit l'action de planification comme une recherche de consensus entre acteur aux intérêts divergents.

L'engagement du Cameroun en faveur de l'éducation s'inscrit en droite ligne des principes édictés lors de la Conférence Mondiale sur l'Education Pour Tous tenue du 05 au 09 mars 1990 à Jomtien en Thaïlande et réitérés par le Forum mondial sur l'éducation organisé en avril 2000 à Dakar au Sénégal. Dans le souci d'appliquer les différentes recommandations issues de ces fora, le Cameroun a engagé, malgré un contexte macroéconomique difficile, une série de réformes entre autre la réforme des programmes d'enseignements mise sur pied depuis 1980 avec pour objectif de donner aux jeunes camerounais une formation technique adaptée aux besoins réels de l'économie et aux réalités socioéconomiques et culturelles du pays en tenant compte de l'évolution technologique, touchant ainsi à la fois au dispositif normatif, aux politiques, stratégiques et aux objectifs nationaux de son système éducatif. Aussi, favoriser le processus d'harmonisation des programmes entre les zones anglophones et francophones nécessaire pour une intégration nationale effective.

Il faut dire que les réformes initiées par le gouvernement dans le secteur éducatif ne sont pas en adéquation avec les exigences du marché de l'emploi. Les politiques gouvernementales scolaires camerounais devraient changer de paradigme, de veiller

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

particulièrement à ce que l'éducation sur tous les angles, répond aux conditions de vie ce qui permettra à la communauté éducative d'élaborer des projets et s'orienter dès la base à partir d'une orientation systématique prise en amont pour un projet professionnel qui cadre avec les potentialités et compétences des apprenants.

Sur la vision globale de l'éducation, l'objectif est d'offrir à toute personne, enfant, adolescent ou adulte, une formation conçue pour répondre à ses besoins éducatifs fondamentaux. De donner à chaque enfant, la possibilité d'aller à l'école pour pouvoir bénéficier des bienfaits de l'éducation sur six cibles secondaires :

- Favoriser la protection et l'éducation de la petite enfance ;
- Promouvoir un enseignement primaire universel, gratuit et obligatoire ;
- Développer l'apprentissage et les savoir-faire auprès des jeunes et des adultes ;
- Réduire de 50 % le taux d'analphabétisme des adultes ;
- Eliminer les inégalités entre les sexes dans l'éducation ;
- Améliorer la qualité de l'éducation.

Sur le plan économique, l'éducation envisage sur la bonne qualité de l'école, les apprenants doivent acquérir des connaissances utiles et valorisables sur le marché du travail pour que l'éducation puisse jouer un rôle dans le développement du pays. La qualité de l'éducation était au cœur du Forum de l'Education de Dakar au Sénégal en 2000 où les pays présents s'étaient fixés comme sixième objectif d'améliorer sous tous ses aspects la qualité de l'éducation.

Sur le plan anthropologique, la culture est considérée comme le quatrième pilier du développement durable. Les peuples autochtones ont toujours estimé que les trois piliers du développement durable (viabilité économique, intégration sociale et équilibre écologique) ne reflétaient pas suffisamment la complexité des sociétés autochtones. L'instance culturelle est pour eux constitué des traditions culturelles et spirituelles de l'humanité. La culture et le tourisme sont généralement considérés comme un moteur de croissance et de développement des activités économiques et commerciales des peuples riverains, ces derniers étant souvent banalisés et réduits à l'état de symboles et d'objets culturels par d'autres. Les politiques scolaires doivent se rassurer que les organismes des Nations Unies, en collaboration avec les peuples autochtones intéressés, affirment et concrétisent le droit des populations à déterminer leurs propres priorités de développement et les possibilités qu'offrent la culture et le tourisme.

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance, la croyance, la coutume ainsi que l'intégrité ethnologique nationale. Pour contextualiser les contenus de formation au niveau secondaire dans notre contexte, il faudrait en amont, déterminer au préalable le type d'homme à former dans notre société, de la maternelle à l'université. Car c'est en fonction de ce profil d'homme à former que l'école secondaire décidera de ses contenus d'enseignement. Il faut clairement identifier le public cible de cette formation faite par notre système éducatif. Qu'allons-nous faire des enfants surdoués, des élèves anormaux, handicapés et ceux des immigrés ? Allons-nous adopter les mêmes programmes de formation pour tous ? Ce qui serait à mon sens absurde et insensé. Il faudrait, que l'État camerounais ordonne et finance des équipes de recherche pour identifier les besoins de formation et le type d'homme à former de la maternelle à l'université. Une telle recherche interdisciplinaire entre anthropologues, psychologues et didacticiens, donnerait lieu à une prise en compte des besoins de ce public hétérogène.

Sur le plan éducatif, si l'on insiste tant aujourd'hui, sur la nécessité d'améliorer la qualité de l'éducation dans les systèmes éducatifs en général et en particulier ceux des pays en développement, c'est en raison de défis cruciaux qu'elle permet de relever. Les mutations sociales et technologiques intervenues dans notre société, l'arrivée des immigrés dans les écoles secondaires, la nécessité d'enseigner les langues et cultures nationales dans les écoles secondaires, la nécessité de préserver les valeurs sociales exigent la clarification des nouveaux contenus de formation. L'école pour tous implique la prise en compte des besoins de formation de tous. En effet, l'amélioration de la qualité de l'éducation est considérée comme la condition sine qua non de la réalisation des objectifs de l'EPT, et, au-delà, un moyen de développement personnel, de la croissance économique, de développement social et humain et de développement durable. L'éducation est par essence un ensemble de processus et de résultats qui sont définis qualitativement de sorte que, la qualité des enfants qui apprennent est par définition une considération secondaire. En clair, une scolarisation universelle sans qualité n'est pas une éducation au sens plein du terme. C'est la réalisation d'une éducation de qualité qui donne tout son sens, toute sa valeur, à la notion d'éducation. La qualité de l'enseignement jointe à la qualité de ce que les enfants apprennent ont un impact sur le maintien des élèves à l'école et sur leur assiduité ; c'est l'idée que les parents se font de la qualité de ce que les enfants apprennent qui détermine la décision ou non d'envoyer leurs enfants à l'école.

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

Cependant, conscient du fait que le Cameroun ait pris part à ces diverses conférences internationales, la question de fond que l'on ne saurait poser est celle de savoir où est passé la convention révisée sur l'enseignement technique et professionnel adoptée à la 31^{ème} session de la Conférence Générale des Nations Unies pour l'Education en 2001 qui recommande, entre autres, de supprimer les barrières entre les niveaux et domaines d'enseignement, entre l'éducation et le monde du travail et entre l'école et la société en faisant de l'enseignement technique et professionnel une partie intégrante de l'instruction générale de base de chacun sous forme d'initiation à la technologie, au monde du travail ainsi qu'aux valeurs humaines et aux normes requises pour se comporter en citoyen responsable. Si le cadre d'action de Dakar conduit le système à mettre un accent explicite sur l'objectif d'amélioration la qualité de l'éducation, il convient de relever que l'exigence de la qualité n'a jamais été absente des préoccupations des systèmes éducatifs africains en général (UNESCO, 1977), et du système éducatif camerounais en particulier.

La réalisation de l'objectif de développement du système éducatif dépend du fait que les enfants assimilent les connaissances éducatives qui répondent à leur environnement vécu. De plus assurer un travail décent et éliminer radicalement le chômage sera impossible sans une éducation qui prend en compte les besoins des populations locales. C'est dire en d'autres termes, que le temps n'est plus à l'universalisation de la scolarisation en termes d'accès, mais à la pratique concrète des conditions d'une éducation de qualité, car le développement de l'éducation ne saurait mettre l'accent uniquement sur l'expansion de la scolarisation sans une prise en compte de la qualité de l'enseignement reçu par les apprenants, ce développement irait à l'encontre du but visé par l'éducation contemporaine.

1.2- Les faits observés

Les systèmes éducatifs, particulièrement ceux des pays en voie de développement, sont confrontés à de multiples défis liés à l'accroissement des connaissances et des informations dans un contexte de mondialisation, de développement prodigieux des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Les sociétés deviennent de plus en plus complexes, pour ne pas dire compliquées, condamnant les individus sans préparation à l'inadaptation, voire à la marginalisation avec leurs cortèges d'angoisse, de frustration, de sentiment d'étrangeté, de comportements déviants.

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

En conformité avec les objectifs de l'UNESCO, le Cameroun a conçu des programmes scolaires et développé de façon globale des politiques éducatives progressives par lesquelles il assigne à l'école des fonctions et des objectifs précis ; améliorer la pertinence des programmes de l'enseignement secondaire, en terme d'une grande adaptation des contenus aux réalités locales, en tenant compte des activités que pratiquent quotidiennement les populations locales. Les pratiques communautaires les plus observables à partir d'une approche historique et d'une analyse documentaire dans les différentes délégations du département de la Mvila montrent que, sur le plan linguistique, la langue locale et dont l'usage est beaucoup plus articulé est le "bulu" des EKANG, les pratiques économiques sont telles que les activités agricoles (cacao, arachide, manioc, plantain, maïs), l'élevage (porcs, poulets,), les activités piscicoles (tilapia, silures), et les activités de chasses, de cueillettes et de ramassage,(courres, pièges, fusils), les activités culturelles telles que les rites initiatiques, d'intronisation, de veuvage et de transmission sont pratiqués et restent encore une thérapie insoupçonnable pour la remédiation de certaines pathologies qui font obstacle pour le bien être des populations.

Parallèlement, le Cameroun étant un pays à vocation agricole et pastorale il fallait, par l'intronisation de la vie rurale et urbaine à l'école, initier les enfants au travail de l'agriculture de l'élevage, et à la connaissance équitable du domaine entrepreneurial. C'est ainsi que la ruralisation et la professionnalisation des enseignements pourrait être un objectif innovateur et déterminant. Ils doivent également leur faire acquérir les capacités de travail en équipe, de communication, de résolution des problèmes, etc., et permettre aux individus de s'adapter, d'être en phase avec les conditions d'existence qui s'offrent ou s'imposent à eux, de mieux vivre dans une société en constante mutation. C'est dire, en d'autres termes, que le temps n'est plus à l'universalisation de la scolarisation en termes d'accès, mais à la création concrète des conditions d'une éducation qui répond aux attentes des communautés bénéficiaires.

1.3- Le constat

De ce qui précède, il serait intéressant que les systèmes d'enseignement soient en harmonie avec ces aspirations. A l'instar des autres politiques éducatives, notamment celles d'Afrique subsaharienne, le système éducatif camerounais déploie des efforts considérables pour améliorer la qualité de l'éducation et de la formation. Mais on constate, que l'expression des politiques scolaires au regard des programmes d'étude, les types d'enseignement et des modèles de gouvernance, n'est pas en phase avec les aspirations des populations locales.

1.4- Conjecture théorique

La conjecture théorique dans une étude consiste à montrer la relation qui existe entre la variable indépendante et la variable dépendante.

Cette étude a pour variable indépendante : « politiques scolaires » et la variable dépendante est : « aspirations des communautés locales »

Comment se fait-il que chaque année l'Etat camerounais produit des milliers de diplômés dans le marché de l'emploi mais le taux de chômage élevé des jeunes est toujours observé ? Pour tenter de répondre à cette question, la présente recherche s'appuie sur la théorie du capital humain de Theodore Schultz (1961) et Gary Becker (1964). Il s'agit pour les politiques scolaires de former des hommes et des femmes dotés de qualifications utiles à leur milieu de vie et montrant des attitudes favorables au progrès de la société et capables d'innover afin de faire booster leur économie d'après la loi de l'orientation de l'éducation au Cameroun (1998), qui stipule que l'école doit désormais former des futurs citoyens « *enraciner dans leur culture, mais ouvert au monde* ». Pourtant, l'investissement en capital humain est aujourd'hui l'un des grands thèmes de la politique publique dans les pays développés. Il semble pouvoir apporter des solutions à plusieurs problèmes auxquels les décideurs politiques ont été confrontés au cours des dernières décennies, à savoir le ralentissement de la croissance économique dans la plupart des pays africains depuis 1960, la montée du chômage et la polarisation des revenus. Dans ce contexte les pays d'OCDE considèrent le capital humain comme une panacée capable de réduire le chômage et les disparités de revenu, ou encore d'améliorer la productivité et la croissance économique.

L'accumulation du capital humain permettrait en effet des gains de productivité favorables à la croissance et à l'emploi. T.W.Schultz (1902-1998) obtient en 1979 le *Prix de*

la Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel pour son « travail pionnier en économie du développement ». Il insiste en particulier sur l'importance du secteur agricole pour se développer et donne une place-clé au capital humain. Il voit en effet dans la formation et l'éducation un moyen essentiel pour améliorer la productivité et conséquemment le revenu agricole. Partant de ce constat, les économistes de l'éducation vont orienter leur axe de recherche sur l'importance de la prise en compte de la qualité des systèmes éducatifs dans leurs analyses. Des indicateurs de qualité de l'éducation, vont contribuer à retrouver le rôle positif de la théorie du capital humain.

1.5- Question de recherche

La question de recherche à laquelle la présente étude s'efforce de répondre est : comment expliquer que, malgré les multiples réformes introduites dans le système éducatif camerounais par les politiques éducatives en vue d'améliorer la qualité de l'éducation, ce dernier ne parvient pas toujours à répondre véritablement aux attentes des communautés locales. De cette question de recherche, découle trois autres questions spécifiques :

1.5.1- Question spécifique 1: Est-ce que le système éducatif camerounais prend en compte les aspirations des populations en termes de construction d'une identité sociale, culturelle et économique endogène ?

1.4.2- Question spécifique 2 : Qu'est-ce que les populations ont comme aspiration en fonction des types d'enseignement ?

1.4.3-Question spécifique 3 : Est-ce que le modèle de gouvernance mis sur pied répond mieux aux aspirations des populations locales ?

1.6- Objectifs de la recherche

L'objectif de la présente recherche vise à comprendre l'inadéquation entre différentes réformes des politiques scolaires et les aspirations des populations. Cet objectif de recherche se décline en trois objectifs spécifiques.

1.5.1-Objectif spécifique 1 : Expliquer comment la prise en compte des aspirations des populations locales peut améliorer la qualité du système éducatif camerounais

1.5.2-Objectif spécifique 2 : Montrer que l'implication des pratiques socioéconomiques et culturelles dans les programmes scolaires est un facteur changeant pour le développement durable des communautés

1.5.3-Objectif spécifique 3 : Montrer que le modèle de gouvernance éducatif qui prend en compte les aspirations des populations locales est susceptible de produire des apprenants utiles et compétents à leur environnement écologique.

1.7- Intérêt de l'étude

L'intérêt d'une étude peut être considéré comme étant les retombées positives d'une recherche. Pour ce sujet nous avons trois types d'intérêts : l'intérêt professionnel, l'intérêt scientifique et l'intérêt socio-économique.

1.7.1- L'intérêt professionnel

C'est une opportunité de mettre en exergue le savoir- faire managérial dans le domaine de la planification de l'éducation au Cameroun. Cette étude permet de se confronter l'éducation aux réalités de la vie sociale. Pour ce qui est de l'intérêt professionnel, l'implication des pratiques économiques et culturelles dans les programmes scolaires facilitera au professionnel de l'orientation-conseil de mieux informer à la communauté éducative sur les bienfaits et contre-indications des choix des filières et leurs débouchés ainsi qu'à l'élaboration d'un meilleur projet scolaire et/ou professionnel.

1.7.2- Intérêt scientifique

Au-delà de son intérêt scientifique sur l'accompagnement des innovations pédagogiques, en mettant en lumière les faiblesses des politiques éducatives, cette recherche vise un intérêt socioéconomique, proposer aux planificateurs de l'éducation des pistes d'action permettant de créer les conditions optimales d'implantation des contenus des leçons en tenant compte des besoins des communautés locales.

1.7.3- Socioéconomique

Il s'agit de voir dans quelle mesure cette étude peut contribuer à l'accumulation des connaissances concernant les problématiques contemporaines de l'éducation. Ce n'est pas en introduisant les pratiques économiques et culturelles dans les programmes scolaires qu'on peut croire changer les attitudes, les comportements et les pratiques des enseignants et améliorer définitivement le système éducatif, la recherche doit contribuer à

l'accompagnement des innovations pédagogiques, en mettant en lumière « les faiblesses des politiques éducatives ».

1.8- Délimitation de la recherche

Il convient de délimiter le champ de notre étude aux divers plans spatio-temporel, thématique et conceptuel.

1.8.1-Délimitation spatio-temporel

La recherche s'effectue dans la commune d'Ebolowa 2, notamment dans les lycées d'enseignement général et technique respectivement de Mekomo et de Nkolandom. Sur le plan temporel, cette étude s'est déroulée dans le cadre des études relatives à notre formation à l'Ecole Normale Supérieure d'Enseignement technique de l'Université de Yaoundé I à Ebolowa (2018/2020) conduisant à l'obtention du Diplôme de Conseiller d'Orientation (DIPCO).

1.8.2- Délimitation thématique

La délimitation thématique est celle-là qui a trait au thème, l'étude va se situer dans le cadre des sciences de l'éducation et de la sociologie de l'éducation afin d'aider aux planificateurs d'améliorer la qualité de l'éducation.

1.8.3- Délimitation conceptuelle

Le choix du thème portant sur « Politiques scolaires et prise en compte des aspirations des communautés locales » découle du fait que les programmes scolaires ne cadrent pas avec les réalités environnementales des populations au quotidien, plusieurs enfants se trouvent enfin des cycles sans aucune connaissance concrète en relation avec la vie sociale. L'enjeu dans cette étude est de montrer que l'implication des pratiques économiques et culturelles dans les contenus des programmes pourrait améliorer la qualité de l'éducation acquise par les apprenants et répondre aux attentes contemporaines de l'éducation.

Chapitre 2 : BILAN DE LECTURE

Un travail de recherche sans base théorique est comme une réflexion sans intérêt, autrement dit « construire un objet, c'est découvrir derrière le langage commun et les apparences à l'intérieur de la société globale des faits sociaux liés à un système de relation propre au secteur étudié », Grawitz, (2000 :62) ainsi, il sera question dans ce chapitre de commencer par la revue de la littérature, l'insertion théorique, la formulation des hypothèses et enfin le tableau synoptique.

2.1 - La revue de la littérature

La revue de la littérature sur les politiques scolaires et aspirations des communautés locales permettra de découvrir les écrits sur les politiques scolaires, éducatives et sur le système éducatif camerounais. Selon Quivy et Campenhoundt (1988), la revue de la littérature consiste à « faire l'inventaire des différents points de vue, de repérer les liens ou les oppositions qui existent entre eux et de mettre en évidence le cadre théorique auquel chacun se réfère implicitement ou explicitement » ainsi, la revue de la littérature vise à identifier les auteurs et surtout les ouvrages et articles scientifique qui ont façonné la connaissance dans une discipline donné sur un sujet précis.

2.1.1- Planification de l'éducation

La fonction de la planification de l'éducation a fait l'objet d'une intellection au crible de plusieurs faisceaux de concepts et de paradigme.

Selon Amiel, Bonnet et Jacob (2004) dans leur livre intitulé : *management de l'administration*, la planification est un processus permettant d'identifier les objectifs et les moyens les plus appropriés pour atteindre un objectif, elle fixe, après études et réflexion prospective, les objectifs à atteindre, les moyens nécessaires, les étapes de réalisation et les méthodes de suivi de celle-ci. C'est l'organisation dans le temps de la réalisation d'objectifs : dans un domaine précis, avec différents moyens mis en œuvre et sur une durée précise.

Selon Philippe COOMBS(1980), la Planification de l'éducation est au sens large, l'application d'une analyse systématique et rationnel au processus du développement de l'éducation. Son but est de mettre l'éducation à même de satisfaire de manière plus efficace aux besoins et objectifs des étudiants et de la société. Elle est considérée sur le plan éducatif

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

comme un processus de mise en œuvre de stratégie et d'élaboration de programmes d'action éducatifs destinés à les réaliser.

Toutefois, la planification de l'éducation doit être le fondement stratégique pour améliorer la vie des gens et le développement de leur environnement. Outre l'amélioration de leur qualité de vie, la planification de l'éducation doit aider les populations locales à se doter d'outils nécessaires pour développer des solutions innovantes à leurs plus grands problèmes. Selon la Banque Mondiale, la mauvaise planification de l'éducation au Cameroun est un obstacle à la croissance économique et au recul de la pauvreté (Rapport Banque Mondiale : 2012), les problèmes qui se posent dans le système éducatif camerounais sont étroitement liés aux problèmes de gouvernance de gestion. Ainsi, la cohérence d'un système éducatif à l'ère de la mondialisation, aussi bien en contexte socioéconomique que culturel, exige aujourd'hui une planification rationnelle qui tienne compte à la fois de tous les éléments composant la communauté éducative et de l'ensemble de la réalité spatiale, socioculturelle de chaque groupe social.

2.1.2- Politique scolaire

Les politiques scolaires s'entendent comme étant l'ensemble des actions menées par des institutions publiques et leurs agents, qui ont pour objet de modifier les conditions de scolarisations et d'éducation scolaire des élèves. C'est un énoncé général ou de principe indiquant la ligne de conduite adoptée par un organisme privé ou public, dans un secteur donné, pour la gestion de ses affaires. Une politique scolaire renvoie à un ensemble d'ambitions, de principes et d'objectifs fournissant la base de la planification détaillée et de l'action effective, constituant le guide de la prise de décision. Une politique est donc au service de quelqu'un (un chef, patron, élu etc.) ou de quelque chose (organisme, parti, gouvernement etc.). Autrement dit, une politique scolaire concerne bien entendu l'éducation que l'on prendra ici comme ensemble de valeurs, de concepts, de savoirs, et de pratiques dont l'objet est le développement de l'être humain et de la société. De fait, la politique scolaire désignera la détermination des programmes, puis les évaluations et le modèle de gouvernance scolaire par rapport aux objectifs.

En effet, si les problèmes de l'échec scolaire sont toujours au centre des préoccupations des parents d'élèves et des responsables chargés des questions de l'éducation dans les pays développés, ceux relatif à l'efficacité de l'enseignement public et privé constitue pour les pouvoirs publics en charge de l'éducation un nouveau terrain de réflexion et, pour les parents, un objet d'inquiétude

2.1.3- Politique éducative

L'expression politique éducative est souvent utilisée pour faire référence à un certain nombre de choix fondamentaux qui guident l'éducation. Le cadre d'action défini par la politique éducative peut avoir une portée très générale lorsqu'il concerne un pays tout entier ou plus limitée lorsqu'il s'applique à une entité locale (canton, district ou commission scolaire). De fait, une politique éducative désigne la détermination de finalités, puis d'objectifs, l'octroi des moyens, l'évaluation des résultats par rapport aux objectifs

La politique éducative est étroitement ancrée dans les valeurs qui caractérisent une nation telles que les représentations sociales, la solidarité, la perception du cosmos, l'ascendance du groupe sur l'individu, les aspirations etc. Parmi ces valeurs, certaines ont un caractère universel, d'autres ont une portée plus locale et reflètent les spécificités d'une culture ou d'un mode de vie qui peuvent évoluer avec le temps.

L'expression « *politique éducative* » est plus large que celle de politiques scolaires. Les politiques scolaires sont des politiques éducatives, puisqu'elles visent à modifier le fonctionnement du système éducatif. Par contre, toutes les politiques éducatives ne sont pas des politiques scolaires. En ce sens, il faut considérer que les politiques scolaires sont un sous-ensemble des politiques éducatives. Il est, pour cette raison, possible d'employer l'expression politique éducative pour désigner des politiques scolaires, par exemple les politiques d'éducation prioritaire, proximale etc. Le domaine propre des politiques éducatives est difficile à cerner. La construction d'une médiathèque relève de la politique éducative des communes. L'accessibilité des ouvrages favorise la lecture et le nombre de livres lus est en rapport avec la réussite scolaire. Toutefois, cette politique éducative est aussi une politique culturelle. Les politiques éducatives qui ne sont ni des politiques culturelles, ni des politiques scolaires, renvoient aux actions entreprises par les collectivités locales dans le cadre de leur politique éducative : construction des bâtiments scolaires, politiques de transports scolaires, redéfinitions de la carte scolaire des collèges...

2.1.4- Système éducatif

L'existence du système éducatif au Cameroun est une pratique héritée de la colonisation, époque pendant laquelle les institutions privées catholiques fonctionnaient sous l'œil bienveillant de l'administration coloniale. L'analyse des politiques scolaires au Cameroun actuellement ne peut valablement être appréhendée sans tenir compte du contexte historique et sociologique de l'éducation. Quatre temps forts permettent de mieux comprendre le développement de l'éducation au Cameroun.

L'éducation avant la colonisation ou l'école indigène

Elle se situe bien avant l'arrivée de la colonisation puisqu'elle s'étend de 1844 à 1884, période au cours de laquelle les données sont disponibles. Au cours de cette période, l'éducation est essentiellement orale et pratique. Elle est essentiellement une responsabilité de la société traditionnelle de l'époque. Elle s'effectue grâce à une socialisation basée sur les valeurs traditionnelles que les parents et la société transmettent aux enfants jusqu'à l'âge adulte. La communauté toute entière orientait, dirigeait et supervisait l'éducation des jeunes dans sa manière de penser, d'agir et de sentir. Le jeune camerounais, avant l'époque coloniale, était éduqué par l'apprentissage des rites et des valeurs traditionnelles ainsi que par l'exercice pratique et progressif d'une profession. Le but était d'inculquer des savoir-faire nécessaires à la vie en société. Toute la communauté servait de guide et de maître. Cette forme d'éducation s'est maintenue jusqu'à l'arrivée de la colonisation avec l'école des « blancs ». Elle n'a pas complètement disparu et subsiste encore aujourd'hui.

Le système éducatif au Cameroun est régi par la loi numéro 98/004 du 14 avril 1998, il comporte trois types d'enseignements : Enseignement de base, enseignement secondaire et enseignement supérieur.

La particularité du système éducatif au Cameroun est le bilinguisme, en effet, on peut étudier en français et en anglais et obtenir des diplômes équivalents. L'éducation au Cameroun est encadré par deux principaux types d'enseignement : l'enseignement public qui relève du domaine de l'État, l'enseignement privé : constitué du privé (laïc et confessionnel).

L'éducation pendant la colonisation

Pendant la colonisation au Cameroun, les rapports qu'entretenaient les deux peuples était celui de colonisateur à colonisé, et la chicote accompagnait l'action éducatrice dans les écoles. Cette institution nouvelle avait été introduite dans le territoire pour servir de vecteur à une idéologie de l'exploitation et non au développement économique. L'exploitation sans frein du protectorat n'a pas en fait contribué à l'essor du territoire mais plutôt à briser l'harmonie qui résidait entre les peuples indigènes de l'époque. Dans ce contexte, les filles étaient des laissées pour compte puisque le colon n'avait pas besoin de ce sexe pour travailler dans les plantations et poser les rails des chemins de fer. Elles n'étaient bien utiles que pour le lit du colon. Il se disait à l'époque parmi les occupants Allemand que la jeune camerounaise n'avait pas besoin de l'école pour bien meubler les nuits de ses patrons.

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

Le système éducatif camerounais est un système à fort potentiel d'emploi, de création, et surtout de sécurisation d'emploi. A cet effet, revoir ce système est plus que nécessaire dans la mesure où il existera une politique sociale mettant l'accent sur l'emploi de la jeunesse, pouvant constituer une alternative pour les jeunes pour lesquels l'immigration constitue l'ultime survie. En outre, cette volonté politique et initiatives locales doivent aussi exister dans l'intervention des partenaires techniques et financiers internationaux qui demeurent et restent un facteur favorable pour l'éclosion des services éducatifs camerounais. L'impunité est le corollaire de la ténacité de la corruption dans tous les secteurs en général et en particulier dans le système éducatif. Il s'illustre par l'absence ou le refus de punir les corrupteurs quand même ils seraient connus et identifiés. C'est reconnaître que l'absence de punition des coupables constitue un frein pour la bonne gouvernance du secteur éducatif. Le défi reste à relever... Un sursaut doit alors s'opérer plus en amont par des réformes profondes touchant non seulement l'éducation de base, mais aussi l'éducation secondaire et aussi l'enseignement supérieur. Une réorientation du modèle doit adapter non seulement quantitativement l'offre à la demande, mais aussi caler qualitativement cette offre aux exigences contemporaines liées aux prétentions du développement dont le pays fait montre.

Les communautés locales, qui conservent leurs pratiques culturelles et des modes de vie fondés sur leur savoir traditionnel, leur vision du monde et leur spiritualité, se heurtent à des systèmes éducatifs qui font peu de cas des cultures, des langues et des savoirs autochtones. En outre, les faits confirment que les plus démunis et les bénéficiaires de l'éducation reçoivent l'enseignement le plus médiocre. Il est établi de longue date que l'amélioration du niveau d'instruction a une incidence positive sur le bien-être des peuples autochtones et contribue à améliorer leur situation socioéconomique. L'accès à un enseignement de qualité leur permettra d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires à un meilleur niveau de vie. Ainsi, Les peuples autochtones ont le droit d'être associés à la définition et à la formulation des priorités et initiatives en matière d'éducation (type d'enseignement, modèle de gouvernance), y compris les lois, les règlements et les politiques, qui ont une incidence directe sur eux. Les systèmes éducatifs devraient respecter, apprécier et inclure la conception du monde des populations, leurs cultures, leurs langues et leurs savoirs traditionnels, tout en veillant à l'égalité des sexes et à la reconnaissance des gardiens traditionnels du savoir en tant qu'autorités pédagogiques.

2.1.5- Aspiration

L'aspiration se manifeste par un élan constant à réaliser des actions similaires dans tous les domaines de la vie. Cela va au-delà de l'inspiration, de l'envie consciente ou des habitudes de comportements. Il s'agit davantage d'un courant, d'une force qui justement aspire à réaliser le même type d'actions. Quand elles sont mises en œuvre, l'on se sent comblé, porté, nourri d'un sentiment de plénitude. Ces actions nous semblent faciles à réaliser, même avec de l'effort. Par analogie, dans la mécanique des fluides, l'aspiration est recherchée car elle diminue la résistance. Les réacteurs d'avion en sont les applications les plus connues. Cette aspiration, s'applique autant à nous par le fait de traverser tout obstacle, sans résistance. En fait, ils sont à peine perçus. Nous ressentons un plaisir à agir, sans avoir besoin de l'exprimer par un sourire ou même de la joie. Un contentement global et profond nous remplit. De notre point de vue, nous faisons ce que nous avons à faire. L'aspiration est propre à chaque personne et c'est en cela que réside toute la beauté de la diversité.

Selon Bonani et Ketele (2009), la prise en compte des aspirations multiformes des communautés locales par les pouvoirs publics opérationnalisées par le biais de l'arrimage et de l'adéquation des programmes, des objectifs et des contenus éducatifs impose indéniablement la nécessité de comprendre, de clarifier et d'identifier les besoins locaux des populations. Selon eux, la dimension communautaire et socio-locale de l'éducation en tant que garant d'une croissance et d'un mieux-être des communautés locales doit s'affirmer de plus en plus dans le projet politique des gouvernements africain comme une exigence cardinale utile à résorber les aspirations de ses populations. La conception dite « sense making sense giving » y voit un processus de production de sens partagé permettant aux décideurs non seulement de l'ordre et d'agir dans la complexité, mais également de restituer cet ordre aux collaborateurs pour permettre la coordination de l'action publique éducative.

2.1.6- Aspiration professionnelle

L'aspiration professionnelle veut dire "désirer occuper une situation supérieure à la situation actuelle" et dans le cas de la présente étude, c'est désirer exercer une profession bien rémunérée et qui en outre procure sécurité d'emploi et dont l'entourage immédiat de l'étudiant. En adaptant le système actuel aux nécessités d'un état ultérieur de la société, marqué par le progrès, auquel on aspire légitimement. On se préoccupe de réduire les disparités régionales. On en vient aussi progressivement à penser à ce qui alimente le système : « les entrées »,

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

c'est-à-dire une majorité d'enfants issus de familles rurales sans tradition scolaire. En témoigne cet extrait de la Circulaire Présidentielle (1) du 15 avril 1970 : L'adaptation de notre système d'enseignement aux réalités nationales est certainement ce qui conditionne à terme l'équilibre politique, social et économique du pays. La solution de ce problème exige la transformation des conceptions, des mentalités et des méthodes. Le principe retenu par le Gouvernement est que notre enseignement doit former les cadres moyens et supérieurs dont a besoin notre économie. L'enseignement doit surtout tendre à former des producteurs dynamiques et ouverts au progrès.

2.1.7- Contenus des programmes

Du statut épistémique de l'enseignement secondaire au Cameroun pour la plupart des pays africains, la diffusion des savoirs n'est qu'une affaire quantitative. Le Cameroun est de cette tradition coloniale. Car les pays décolonisés ont toujours eu de la peine à reconsidérer leurs contenus de formation de la maternelle à l'enseignement supérieur, en dehors des disciplines où l'inadéquation est flagrante et insupportable (Gauthier, 2006). Dans le contexte camerounais, le paysage épistémique de l'enseignement secondaire reste une véritable énigme, et une affaire de bon sens.

Le débat au Cameroun sur la définition des curricula de formation des enseignements secondaires reste encore loin d'être abordé. Or nous avons un public hétérogène : les enfants des immigrés, les jeunes camerounais qu'on peut distinguer en élèves normaux, handicapés et les surdoués qu'on n'arrive jamais à connaître, à identifier, faute d'une formation spécialisée des enseignants dans le domaine. L'avènement des TICE pose un autre problème de la refonte des contenus de formation dans nos établissements secondaires. Ce public varié exige une reconsidération, redéfinition du paysage épistémique de nos écoles secondaires. En l'absence d'un débat pour redéfinir le contenu de formation pour ce public hétérogène, les autorités de l'éducation camerounaise, semblent porter leurs efforts sur le marché du livre qui continue d'alimenter l'idée selon laquelle la diffusion des savoirs livresques, n'est qu'une affaire quantitative et mercantile. Car chaque année, l'on change les manuels scolaires au programme sans toutefois reconsidérer l'ensemble des contenus et leur fonction sociale. La redéfinition des contenus du cycle secondaire au Cameroun, incombe aux experts des sciences de l'éducation, et non à la coopération internationale des pays occidentaux, qui maîtrisent très mal les réalités culturelles camerounaises.

En effet, le Cameroun n'a pas encore eu une autonomie curriculaire depuis son indépendance. Il bénéficie d'un système éducatif encore conservateur, extraverti et fermé à tout changement épistémique. L'enseignement secondaire pour tous au Cameroun est encore un souhait, un rêve et non une réalité. Car celui-ci se fait avec des objectifs curriculaires et une culture de référence qui n'ont pas été définis en amont par les peuples autochtone telle que conçu et structuré dans le document de travail du MINEPAT (février 2009). Il faut en fait, la définition des cultures et langues nationales, d'une culture compréhensive et les aspirations du peuple camerounais à partir d'un profil d'homme à former encore non défini officiellement. Pour adopter et appliquer des mesures législatives ou administratives qui concernent l'éducation, la langue maternelle et l'éducation bilingue, en premier lieu dans l'enseignement primaire et secondaire, est source de réussite scolaire concrète à long terme.

La didactique des langues nationales constitue l'un des débats majeurs au Cameroun. Car du point de vue sociolinguistique, il est prouvé que l'apprenant qui maîtrise sa langue maternelle est mieux outillé pour l'apprentissage des langues secondes ou étrangères. De ce point de vue, la didactique des langues nationales dans le système éducatif camerounais devient une urgence professionnelle. Les institutions universitaires chargées de la formation des enseignants devraient en tenir compte.

2.1.9- La qualité de l'éducation

Ce que l'on entend par dimensions qualitatives va bien au-delà de la qualité de l'enseignement telle qu'on a l'habitude de la définir et d'en juger par les connaissances qu'acquière les apprenants les apprenants, en termes de critères et de programmes d'études traditionnelles. La qualité dont il est question se rapporte à la pertinence des matières enseignées et apprises, à leur adéquation par rapport aux besoins d'apprentissage actuels et futurs des élèves concernés, compte tenu de leur situation et de leurs perspectives particulières. Cette définition de part son caractère complexe englobe la performance des élèves, la pertinence des programmes, la qualité des ressources matérielles et humaines, ainsi que l'environnement dans lequel s'inscrit l'éducation. La CONFEMEN (2011), examinant la question de la qualité de l'éducation dégage deux tendances :

- Pour certains, la qualité de l'éducation se réfère aux résultats obtenus et se définit en termes de niveau de satisfaction des acquisitions des élèves, par rapports aux objectifs d'apprentissages fixés, d'équité et de faible disparités entre les élèves et de taux d'achèvement de cycles élevés.

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

- Pour d'autres, la qualité de l'éducation se mesure à l'aune des moyens mobilisés pour obtenir les résultats escomptés. Pour les tenants de cette conception, plus les moyens déployés sont élevés, plus le système éducatif est supposé de qualité.

2.1.8- Le modèle de gouvernance au Cameroun

Le modèle éducatif camerounais, est largement influencé par l'histoire du pays et les spécificités de son patrimoine culturel et démographiques. Au Cameroun, l'Etat est au cœur du système éducatif, à ce titre :

- Il définit et encadre la politique de l'enseignement, les systèmes éducatifs contemporains subissent l'influence des évolutions internationales, des réformes politiques et administratives des pays, des pressions sociales, économiques et culturelles, des groupes organisés. A cet égard, une première spécificité consiste en ce que l'éducation au Cameroun est marqué du sceau du bilinguisme. Il existe ainsi un cursus anglophone et un cursus francophone, chacun de ces cursus donnant une certaine part à la formation dans l'autre langue ce qui laisse visiblement à une conception très différente des apprentissages et de l'évaluation entre ces deux cultures
- Il arrête les programmes et les manuels scolaires officiels,
- Il donne les autorisations d'ouverture de fonctionnement des établissements et assure le contrôle de la conformité des établissements et instituts privés.

Cependant il demeure une certaine stigmatisation de l'anglais ; mais les récents développements d'une offre spécifiquement bilingue, de même qu'un engouement des populations francophones pour l'éducation anglophone réputée rigoureuse, suivent une politique de développement du bilinguisme et d'intégration nationale. A partir de ce niveau l'enseignement secondaire se fait en deux cycles : soit un cycle Général, soit un Cycle Technique.

Le cycle Général de l'enseignement secondaire se présente, tout comme l'éducation primaire, assez encyclopédique. Les programmes, par leur volume et leur contenu, ont un caractère pluridisciplinaire. Sans être organisés sous forme de curricula, les programmes du Général présentent de façon détaillée les objectifs à atteindre et les contenus devant être dispensés aux élèves. De façon concrète, ils visent une formation générale, mais l'absence d'outils documentaires, technologiques et de moyens didactiques constitue l'une de leurs

faiblesses. L'enseignement Technique, quant à lui, s'il a la vocation à être une offre de formation professionnelle, souffre de profonds maux tenant à un manque infrastructurel et humain. Les lieux de formation ne sont pas assez structurés et sont trop peu nombreux. En ajoutant à ce constat un manque de personnel, comme dans tout le système éducatif, nous nous rendons compte que le plus grand nombre est privé du succès auquel il prétend. A cet égard, si l'augmentation a été beaucoup plus visible au niveau de l'éducation secondaire cycle général, il apparaît corrélativement un léger recul de cette évolution dans les établissements de formation techniques. Ce circuit technique souffre d'une certaine impopularité, conçu comme un cursus « pour les ratés » ou comme une alternative pour les « enfants pas très doués » ; ainsi se pose à chaque système éducatif, la question de sa gouvernance, des régulations et de l'utilisation d'outils plus ou moins nouveaux du management public.

2.2- La théorie explicative de l'étude

L'insertion théorique vise à convoquer la théorie qui sera utilisée dans une recherche dite scientifique. Plusieurs théories peuvent intervenir dans le cadre de cette recherche. Mais dans le souci de mieux expliquer et de bien saisir les différents contours que prend la trajectoire de cette recherche qui porte sur les politiques scolaires et aspirations des populations locales, nous avons choisi la théorie du capital humain de Theodore Schultz (1961) et Gary Becker (1964).

2.2.1- Présentation de la théorie du capital humain

Né en 1930 aux Etats-Unis, Gary Stanley Becker est un économiste américain néoclassique de l'école libérale de Chicago. Ses travaux les plus connus, pour lesquels il reçoit le prix Nobel d'économie en 1992, portent sur l'élargissement de l'analyse économique à de nouveaux domaines : ceux relatifs aux comportements humains et aux relations humaines. Il donne ainsi naissance à la « théorie du capital humain ». La notion de capital humain désigne l'ensemble des dispositions durables dont l'acquisition et la possession rendent les personnes concernées plus productives dans leurs diverses activités. Ces dispositions s'entendent comme des capacités ou des aptitudes, dont une partie est innée, et l'autre acquise au prix d'investissements humains mobilisant volontairement des dépenses et des efforts personnels (savoir, savoir-faire, expérience, santé, etc.). La notion de capital humain permet notamment de combler des lacunes dans les théories de la croissance économique, de la répartition des revenus ou du commerce international. Le capital humain peut être défini comme étant

l'ensemble des aptitudes, talents, qualifications et expériences accumulées par une personne et qui déterminent en partie sa capacité à travailler ou à produire pour lui-même ou pour les autres. Selon la définition de l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE), le capital humain recouvre « *l'ensemble des connaissances, qualification, compétences et caractéristiques individuelles qui facilite la création du bien-être personnel, social et économique* ». Le capital humain constitue un bien immatériel qui peut faire progresser ou soutenir la productivité, l'innovation et l'employabilité. Le capital humain devient ainsi le stock de connaissance technique et de qualification caractérisant la force de travail d'une nation et résultant d'un investissement en éducation et en formation permanente.

Dans son livre *human capital*, l'économiste américain Gary Becker (1964) définit le capital humain comme « *l'ensemble des capacités productives qu'un individu acquiert par accumulation des connaissances générales ou spécifiques, de savoir-faire etc.* » il s'agit donc de l'ensemble de connaissances et savoir-faire acquis par l'homme et qui lui sont utiles pour exercer un emploi ou d'atteindre d'autres buts.

2.2.2 – Portée de la théorie du capital humain

Le concept du « CAPITAL HUMAIN » dans les théories économiques a véritablement émergé grâce à Schultz.T2 (1961) et Becker.G3 (1964), deux économistes américains nobélisés quelques décennies plus tard pour leurs travaux, eux-mêmes inspirés par les théories déjà anciennes d'Adam Smith et de quelques autres. La doctrine de cette théorie est qu'un individu, lorsqu'il décide de suivre une formation au lieu de prendre un travail, raisonne comme un investisseur.

Schultz (1961) et Becker (1964) mettent l'accent sur le rôle de l'éducation en soulignant sa capacité à modifier les caractéristiques des individus, leur position sur le marché du travail et son influence dans les rapports de force existant entre les différents groupes sociaux, l'éducation devient un enjeu économique important. Becker est convaincu qu'il est possible d'évaluer les déterminants économiques qui influencent, même de façon minime, l'ensemble des comportements humains. Il cherche en effet à déceler la part de la rationalité économique qui pèse sur les aspects les plus divers et parfois les plus intimes de la vie quotidienne. Partant de là, chaque travailleur a un capital propre, qui lui vient de ses dons personnels, innés et acquis. Ainsi, son stock de capital immatériel peut s'accumuler ou s'user.

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

Cette théorie démontre par ailleurs, que l'éducation joue un rôle satisfaisant au développement d'un pays, elle permet d'améliorer la qualité de la main d'œuvre productive dans le travail. L'éducation aurait ainsi des caractéristiques communes avec le capital physique. Elle serait une dépense présente, effectuée en vue d'un rendement futur. La théorie du capital humain se définit comme étant le capital incorporé dans l'homme c'est-à-dire l'ensemble des biens associés à l'homme lui permettant d'augmenter sa productivité. Cette théorie est basée sur l'hypothèse que l'éducation accroît la productivité de celui qui la reçoit, ainsi, la mobilité entre les différents secteurs de l'éducation, de l'économie s'expliqueraient par la théorie du capital humain, autrement dit, les caractéristiques des travailleurs se justifient par les revenus observés.

L'individu fait donc arbitrage entre travailler et suivre une formation qui lui permettra de percevoir des revenus futurs plus complexes qu'aujourd'hui, le maintien en état de son capital physique (santé, nourriture, etc.) est également pris en compte. L'individu optimise ses capacités en évitant qu'elle ne se déprécie pas trop du fait de la dévalorisation de ses connaissances générales et spécifiques ou de sa santé physique ou mondiale. Il investit de la façon à augmenter sa productivité future et ses revenus.

Ainsi, que l'analyse de la relation entre l'éducation et la croissance économique en Afrique subsaharienne apparaît intéressante pour trois critères :

- Le premier est que l'éducation est perçue comme l'un des moteurs de la croissance et du développement en raison de ses nombreuses vertus sur le développement économique et social.
- Pour le deuxième, L'Afrique sub-saharienne représente un faible pourcentage du PIB mondial. Son PIB par tête a baissé dans les années 1980 et dans les années 1990, et elle est devenue à la fin des années 1990 la région la plus pauvre du monde. Le revenu moyen est actuellement inférieur en termes absolus à celui des années 1960.
- Enfin, parce que le développement des pays d'Asie du Sud-est a été possible et visible grâce à une politique éducative volontariste et, pour quoi pas le même processus aura pour les pays d'Afriques.

Le concept de « capital humain » est fréquemment utilisé en économie depuis une trentaine d'années au moins, certains le font remonter aux travaux d'Adam Smith au XVIIIe

siècle. Le concept insiste fortement sur l'importance du facteur humain dans les économies fondées sur les connaissances et les compétences. Il est utile de distinguer entre les différentes formes de « capital » utilisé dans les activités économiques – en particulier physique et humain. Le meilleur moyen de tirer parti de chacune d'elles est de comprendre l'interaction entre les différentes formes de capital dans les fonctions de productions complexes. La transition de l'école au milieu de travail et la formation des adultes représente en effet un autre enjeu important. Le capital humain peut se déprécier si les compétences acquises ne sont pas maintenues en bon état par un usage régulier. De ce point de vue, le chômage des jeunes peut conduire à une dégradation des connaissances et des compétences.

Cette théorie a été choisie dans le but de viser la production d'un capital humain de qualité destiné à créer de la richesse et de satisfaire les différentes aspirations qui en découlent. Cela dit, le corollaire de toute bonne politique éducative est celui du capital humain comme finalité de toute action pédagogique.

2.3- Hypothèse générale

Une hypothèse générale est une réponse à la question principale servant à orienter le travail vers les informations plus ou moins précises. L'hypothèse générale est la suivante : Les politiques scolaires doivent prendre en compte les aspirations des communautés locales.

Hypothèses spécifiques :

HS1 : Le système éducatif camerounais doit prendre en compte les pratiques socioéconomiques et culturelles des communautés locales

HS2 : Le type d'enseignement doit cadrer avec les pratiques économiques, sociales et culturelles des communautés locales

HS3 : Le modèle de gouvernance doit respecter les aspirations des populations locales

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

2.4- Tableau 1: Tableau synoptique des hypothèses, variables, indicateurs et items

Hypothèse générale	Variable dépendante	Hypothèses de recherche	Modalité de la variable	Indicateurs	Items/questions
Politiques scolaires doivent prendre en compte les aspirations des communautés locales	Prise en compte des aspirations des communautés locales	H1 : Le système éducatif camerounais doit prendre en compte les pratiques socioéconomiques et culturelles des communautés locales	Système éducatif	Francophone	Années Diplômes Séries
				anglophone	-Années - Diplômes - Séries
		H2 : Les types d'enseignement doivent cadrer avec les pratiques économiques, sociales et culturelles des communautés locales	Types d'enseignement	Technique	-Industriel -Commercial -Professionnel
				Général	-Scientifique -Littéraire -Professionnel
		H3 : Le modèle de gouvernance doit respecter les aspirations des populations locales	Modèle de gouvernance	Privé	-Laïc -Confessionnel -Partenariat
				Public	-Tutelle -Cotutelle -Coordination
Variable indépendante : Aspirations des communautés locales					

Chapitre 3 : METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Ce chapitre décrit la méthodologie utilisée pour réaliser cette étude. Dans son étymologie, la méthodologie constitue l'ensemble des démarches qu'un chercheur met en exergue pour la collecte des données dont l'analyse lui permettra de résoudre le problème qu'il a préalablement identifié. Selon GRAWITZ (1996 :417), « la méthodologie est constituée de l'ensemble des opérations intellectuelles pour lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, démontre et vérifie ». Aussi, la méthodologie set l'ensemble des procédés, des techniques que le chercheur utilise pour mener à bien son enquête, collecter les données nécessaires à la recherche. Dans ce cadre, il sera axé sur la présentation du site de l'étude, de la population, de l'échantillonnage, de l'instrument de recueil de données, des techniques d'analyse de données.

3.1-Rappel de l'objet d'étude

L'objet de la présente recherche est de comprendre pourquoi il y a une inadéquation entre les politiques scolaires et les aspirations des communautés locales (solidarités, présentation du cosmos, l'ascendance du groupe sur l'individu...). Questionnant les innovations pédagogiques elles-mêmes, nous cherchons dans cette étude, à déterminer dans quelle mesure le système éducatif camerounais pourrait prendre en compte les besoins des populations bénéficiaires de cette éducation.

3.2-Type de recherche

On oppose traditionnellement deux types d'approche dans la recherche : les approches quantitatives et les approches qualitatives. Dans le cadre de cette étude, la recherche s'appuie sur l'approche qualitative.

Utilisée dans les sciences sociales et humaines, la méthode qualitative a longtemps été victime d'une image négative et qualifiée « *d'insuffisamment scientifique* ». La recherche qualitative est particulièrement appropriée lorsque les facteurs observés sont subjectifs, donc difficiles à mesurer. La recherche qualitative ne cherche pas à quantifier ou à mesurer, elle consiste le plus souvent à recueillir des données verbales (plus rarement des images ou de la musique) permettant une démarche interprétative en relation avec les représentations sociales, les croyances, les stéréotypes, préjugés, aspirations etc. Le choix de la présente méthode ne

s'est pas fait au hasard, la méthode qualitative est choisie dans cette étude pour comprendre les opinions et les points de vue des répondants des individus en rapport avec l'éducation.

3.3- Site d'étude

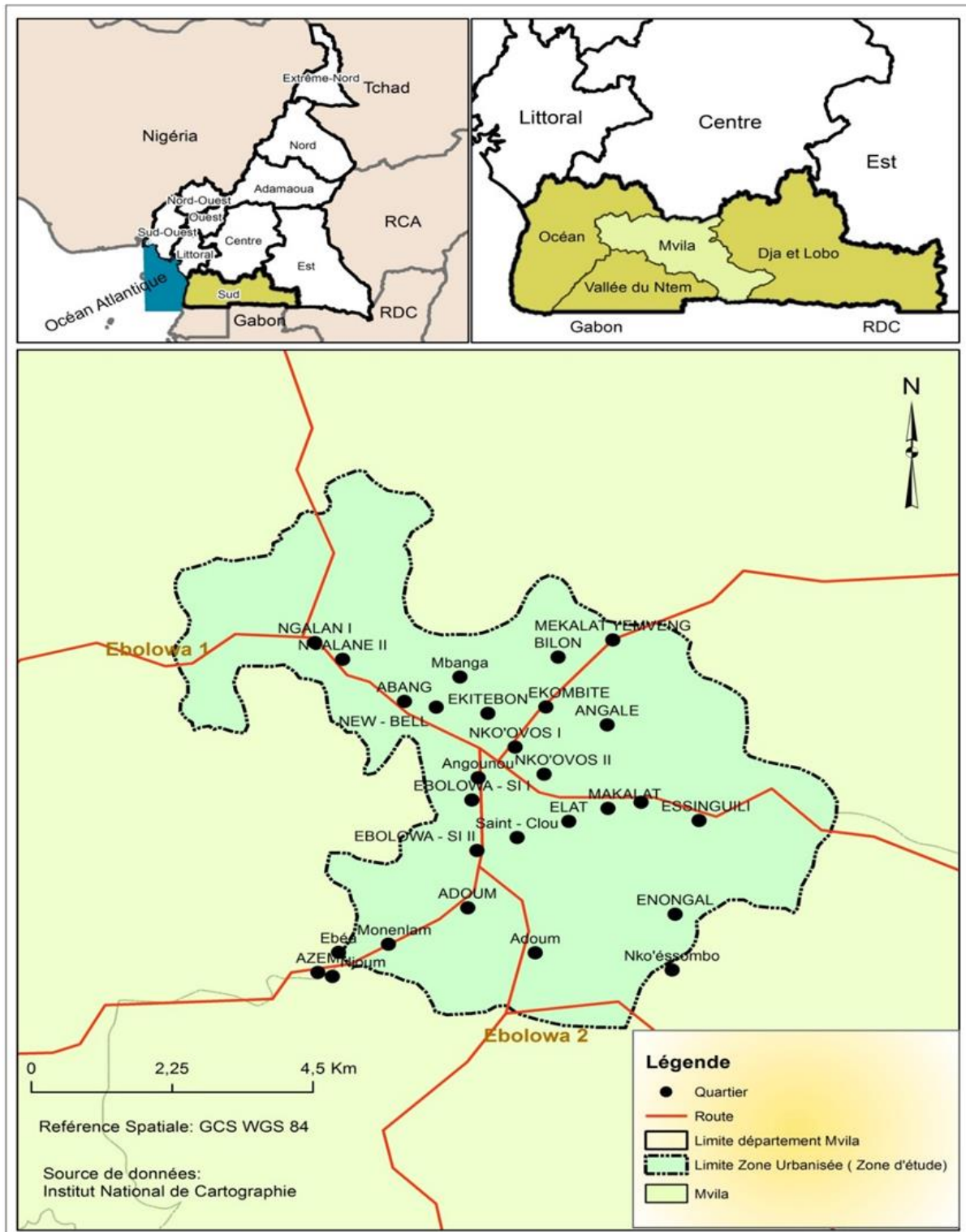
Le site de cette étude jette son dévolu au lycée de Mekomo.

3.3.1-Présentation du site de l'étude

Le lycée de Mekomo est situé dans la région du Sud, département de la Mvila, dans l'arrondissement d'Ebolowa 2, à une cinquantaine de kilomètre de la ville d'Ebolowa. C est un établissement public, d'enseignement secondaire général francophone, localisé dans le village Mekomo en zone rurale, sur une superficie de deux (02) hectares. Ce lycée se situe à deux cent (200) mètres du carrefour des routes frontalières Cameroun-Gabon-Congo. A la ronde, se trouve quatre (4) écoles primaires sur 4 km. L'accès audit lycée fait état de multiples obstacles à cause du mauvais état de route pendant la saison de pluie que la saison sèche. La zone n'est couvert d'aucun réseau de communication encore moins d'une couverture internet, par ailleurs on retrouve dans cette localité une alimentation énergétique solaire le tout sur une population d'environ 300 habitants/km². L'établissement est dirigé depuis 2017 par Madame le Proviseur MBOZO'O, Monsieur NGAH occupe le poste de Censeur, deux surveillants généraux et le corps enseignant pour un effectif total de cent quarante (140) élèves pour l'année académique 2019-2020.

Le choix de ce site se justifie par le fait que les établissements situés en milieu urbain bénéficient des innovations, des dons du personnel qualifié par rapport aux établissements situés en zone rural, et pourtant les avantages devraient être équitables.

Figure 1 : Carte de localisation d'Ebolowa



Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

3.2- Les données de la carte scolaire

Il est question dans cette partie de ressortir tous les établissements d'enseignement secondaire dans l'arrondissement d'ebolowa 2. Ces données sont présentées dans le tableau ci-dessous selon le type d'établissement d'enseignement général, technique et professionnel.

Tableau 2 : Etablissements d'enseignement secondaire dans la commune d'Ebolowa 2

Types d'établissement			
Enseignement secondaire général public	Enseignement secondaire technique et professionnel public	Enseignement secondaire général privé	Enseignement secondaire technique et professionnel privé
1. Lycée classique et moderne 2. Lycée BIBA I 3. Lycée Ebolowa 4. Lycée bilingue d'Ebolowa II 5. Lycée de mekomo 6. Lycée de Nkoemvone 7. C.E.S d'Adjap II 8. C.E.S de Bityili 9. C.E.S de Mefo 10. C.E.S de Meyos-Yendjock	1. Lycée technique d'Ebolowa 2. CETIC de Nnelefup 3. CETIC d'Ebolowa II	1. Collège de référence de l'AM 2. Complexe scolaire bilingue 3. Collège bilingue ONASI 4. ATIN FEK 5. FUGOBIHIS	/

Source : terrain

Les établissements ci-dessus ont été recensés et collectés sur la carte scolaire pour comprendre s'il y a un équilibre entre l'enseignement général, technique et professionnel. De ce qui précède, il ressort que sur les dix-huit (18) établissements d'enseignement général, technique et professionnel opérationnel dans l'arrondissement d'Ebolowa 2, quinze (15) établissements sont de l'enseignement secondaire général soit dix (10) pour les établissements publics et cinq (5) pour les établissements privés sur un pourcentage de 75%. On constate ainsi que, le nombre d'établissements d'enseignement secondaire général est largement supérieur par rapport aux établissements d'enseignement technique. Par ailleurs, on retrouve trois établissements d'enseignement secondaire technique et professionnel pour un pourcentage de 25% ce qui exprime un fort déséquilibre entre les deux types d'enseignement. Ces statistiques témoignent à suffisance les insuffisances des politiques éducatives à pouvoir harmoniser les types d'enseignement en fonction des besoins des populations.

3.3- Population d'étude

La population d'étude est l'ensemble du groupe humain concerné par les objectifs de l'enquête. En d'autres termes, pour Tsafack (2004 :7), « *c'est un ensemble fini ou infini d'éléments définis à l'avance sur lesquels portent des observations* ». C'est ce qu'on appelle population mère, dans laquelle le chercheur extrait un certain nombre d'individus précis qui répondent à certaines caractéristiques afin de constituer un groupe qui sera représentatif selon les éléments identifiés quant au problème de recherche.

Pour ce travail de recherche, la population d'étude sera l'ensemble des individus apparents et de la population accessible.

3.4.1-Population apparente

La population apparente ou cible est définie comme l'ensemble des individus présentant les mêmes caractéristiques spécifiques dans le cadre d'une enquête. Ceux-ci ont les potentialités similaires et sont soumis aux conditions de vie relativement semblable. Comme l'affirme Tsafack cité par Noundou Rosine, c'est la population souche ou parente qui englobe l'ensemble des individus répondant aux critères généraux de l'étude.

Dans le cadre de cette étude, la population apparente est constituée des autorités traditionnelles et religieuses, le corps enseignant et les retraités.

. L'institution cheffale et religieuse est invoquée pour créer et entretenir un dialogue constant entre les valeurs éducatives et les populations riveraines. Les autorités traditionnelles sont chargées de la protection et de la coordination pour parvenir à un développement durable.

Le corps enseignants, son expertise est convoquée dans cette étude en tant que acteur principal de l'éducation. Leur apport est d'une utilité capitale dans la mesure où ils sont chargés de l'applicabilité des instructions étatiques.

Le personnel retraité, cette catégorie de personnes a été choisie pour donner leur point de vue sur les pratiques éducatives parce qu'il est considéré comme neutre ayant déjà servi dans les administrations et se retrouvant en retraite, ce statut leur permet d'avoir une expérience éducative plus consistante.

3.4.2-Population accessible

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

Elle renvoie à la population de référence dont le chercheur a accès et à partir de laquelle il va prélever son échantillon. Dans la présente étude, la population d'étude est constituée des parents, des enseignants et des inspecteurs pédagogiques de l'enseignement secondaire.

3.4- Echantillonnage et échantillon

Afin de constituer un échantillon, un ensemble de règles et de conduites doivent être suivies qui sont les techniques d'échantillonnage.

3.5.1-Techniques d'échantillonnage

L'échantillonnage permet de réduire à un nombre facilement manipulable la population de l'étude et de limiter ainsi la recherche à des dimensions réalistes. Il existe deux types de technique d'échantillonnage : l'échantillonnage stratifié et l'échantillonnage non stratifié.

Dans le cadre de cette recherche, la technique d'échantillonnage utilisée est stratifiée ; le corps enseignant, les autorités traditionnelles et religieuses et les retraités de manière spécifique. L'étude utilise la technique d'échantillonnage « par choix raisonné », dans lequel, ce qui est recherché c'est moins la représentativité que l'exemplarité de l'échantillon. L'étude cherche à comprendre et expliquer l'inadéquation qu'il y a entre les politiques scolaires par rapport aux programmes scolaires, les types d'enseignement éducatifs et le modèle de gouvernance en fonction des besoins et des attentes des communautés locales pour un développement participatif et durable, partant, sur la qualité de l'éducation.

3.7- Instrument de recueil de données

Le choix d'un instrument pour recueillir des données sur le terrain dans le cadre d'une recherche est fonction de la nature de la recherche menée. Dans le cadre de cette étude, la grille d'observation, l'analyse documentaire et les entretiens ont été choisies comme instruments de collecte de données.

3.8- Grille d'observation

L'observation est une méthode au sens strict, basée sur la visualisation des phénomènes. L'observation permet de recueillir des informations sur les comportements non-verbaux, les besoins, attentes et aspirations des communautés locales C'est une méthode des sciences sociales et humaines sur les comportements des faits, le chercheur devra être attentif

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

à la transformation des comportements, aux effets qu'ils sont observés. Dans le cadre de cette étude, l'observation utilisée est non participante ; pour cela, les actes observés seront structurés par une grille d'observation.

La grille d'observation est un processus organisé mis en œuvre pour obtenir des informations auprès des sources multiples, en vue de passer d'un niveau de connaissance ou de représentation d'une situation donnée à un autre niveau de connaissance ou de représentation de la même situation, dans le cadre d'une action délibérée dont les objectifs ont été clairement définis, et qui donne des garanties suffisantes de validité. La grille d'observation est l'une des méthodes principales de recueil de l'information.

Ainsi, cette grille d'observation et à partir du tableau synoptique, les catégories à mesurer viennent de trois (3) centres d'intérêt entre autre le système éducatif, les types d'enseignement et le modèle de gouvernance. L'analyse de cette étude porte sur la prise en compte des politiques scolaires sur les communautés locales.

Tableau 3:Grille d'observation

Catégorie d'analyse	Sous-catégorie d'analyse	Observation		
		1	2	3
Politiques scolaires	Un système éducatif qui prend en compte les pratiques socioéconomiques et culturelles			
	Un ensemble d'enseignement qui cadre avec les pratiques économiques, sociales et culturelles			
	Une gouvernance qui respecte les aspirations des populations.			

1=pas du tout ; 2=plus ou moins 3=tout à fait

L'échelle de 1 à 3 est un indicatif qui permet de mesurer de mesurer l'importance du phénomène observé dans les différents sous-catégories.

1 mesure la non prise des politiques scolaires par les communautés locales

2 mesure le degré moyen de prise des politiques scolaires par les communautés

3 mesure la prise en considération effective des politiques scolaires par les communautés.

3.9- L'entretien

L'entretien de recherche est une technique de collecte de données informatives. Cette méthode permet de récolter et d'analyser plusieurs éléments : l'avis, l'attitude, les sentiments, les représentations, les aspirations. Selon Quivy et Campenhoudt (2006), l'entretien est une méthode de recueil de des informations permettant au chercheur de retirer les entrevues des personnes rencontrées, des éléments de réflexion très riche et très nuancés. Dans cette étude, l'entretien semi-directif est celui choisi pour la collecte des données sur le terrain.

3.9.1- L'entretien semi-directif

C'est un entretien qui s'applique à toute problématique de validation d'hypothèse dans laquelle il s'agit de connaître le rôle, les forces, les faiblesses et l'influence des attitudes fondamentales sur les perceptions, les comportements, les représentations, attitudes, aspirations. Le chercheur dispose d'un certain nombre de thèmes ou de questions relativement ouvertes qu'il pose à l'interviewé qui y répond librement avec ses mots, ses idées. Il sait d'où il part, il sait où il va, il définit les grandes étapes du parcours à partir du guide d'entretien. A l'intérieur de ce cadre, l'interviewé est libre de ses réponses et de l'ordre dans lequel il aborde les différents thèmes. La réalisation de cette étude a consisté à préparer en amont un guide d'entretien semi-directif. La majorité des interviews ont été réalisé face à face, et quelques-uns ont été faits par appel téléphonique téléphone, échange via whatsapp au regard de la situation sanitaire précaire qui prévaut à savoir la covid-19. Le guide d'entretien a été réalisé en tenant compte des bases et des déclinaisons pour chaque catégorie d'acteurs. Toutefois, le fait que le sujet de recherche soit intéressant amenait les enquêtées à répondre eux-mêmes à l'ensemble de toutes les questions.

3.9.2- Présentation du guide d'entretien semi-directif

Le présent guide comporte uniquement les grandes parties sur les différentes thématiques issues des variables de cette étude. Ce guide d'entretien vient en complément de la grille d'observation. Comme son nom l'indique, l'entretien semi-directif est un entretien qui n'est, ni entièrement ouvert, ni entièrement fermé. L'enquêteur intervient pour centrer l'entretien sur les thèmes qui l'intéressent et poser les questions sur les aspects non abordés spontanément par l'enquêté. Au cours des entretiens, les questions ont été posées ouvertement sur les thèmes liés aux différentes variables afin de mesurer les opinions, les points de vue sur certains aspects. Les thèmes abordés sont les suivants :

Thème 1 : système éducatif

Les forces et les faiblesses du système éducatif francophone et anglophone

Question 1, question 2

Thème 2 : le type d'enseignement

Les forces et les faiblesses de l'enseignement général et technique

Question 2, question 4

Thème 3 : le modèle de gouvernance

L'appréciation de l'offre éducative sur l'enseignement public et privé

Question 5, question 6

Les entretiens se déroulent dans les cadres bien précis entre l'interview et l'interviewé.

3.10- Les techniques d'analyse de données

Après le recueil des données à partir des instruments tels que le guide d'entretien, la grille d'analyse et d'observation, il sera question de passer au traitement et à l'analyse de ces données en utilisant l'analyse de contenu. L'analyse de contenu cherche à mettre en évidence les opinions ou les représentations de la personne qui a tenu les propos transcrits dans le texte. Il sera question de ressortir les non-dits et les dits dans les discours des interviewés, de fouiller, d'explorer les résultats des enquêtes.

Elle s'organise autour de trois phases : la pré-analyse, l'exploitation, le traitement, l'interprétation du matériel et l'inférence. L'analyse de contenu en sciences sociales et humaines porte sur les jugements formulés par le ou les auteurs du texte,. On relèvera la fréquence de ces évaluations mais aussi leur direction (opinion positive ou négative) et leur force.

3.10.1-Analyse documentaire

L'analyse documentaire une opération professionnelle technique et intellectuelle qui consiste à une exploitation ou une étude systématique des documents, articles, mémoires, thèses etc. permettant la compréhension d'un phénomène à étudier et en fonction de la recherche.

Dans le cadre de cette étude, la consultation des documents s'est faite sur l'optique d'infirmer ou d'affirmer les hypothèses préalablement formulées. A cet effet,

- Le document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi et la loi de l'Orientation au Cameroun a permis de vérifier l'hypothèse 1
- La vision 2035 et le Rapport d'Etat sur le Système Educatif National pour hypothèse 2
- Les données de la carte scolaire de la commune d'Ebolowa II pour l'hypothèse 3

Ainsi, l'analyse de contenu de cette étude est centrée sur les avis, les points de vue et opinions des personnes interviewées lors de la collecte des données sur le terrain.

3.10.2- Analyse des contenus

Pour Wanlin (2007), l'analyse des contenus est un ensemble d'instruments méthodologique s'appliquant à des discours, il s'agit de l'interprétation. Cette analyse s'organise autour de trois phases : la pré-analyse, l'exploitation du matériel, le traitement des résultats et l'inférence. Mais ce qui ressort des récentes recherches, c'est que l'analyse de contenu est de plus en plus utilisée dans les recherches en sciences sociales, car elle donne la possibilité de traiter de manière méthodique des informations et des témoignages qui présentent un certain degré de méthode d'analyse selon les éléments du discours.

- **Analyse thématique :** c'est une analyse qui met en évidence les représentations sociales à partir d'un examen de certains éléments constitutifs du discours, entre autre :

- ✓ L'analyse catégorielle : il est question de calculer et à comparer les fréquences de certaines caractéristiques (les thèmes évoqués qui sont au préalable regroupés en catégorie significatives).
- ✓ L'analyse de l'évolution : il est question de faire une analyses des jugements formulés par l'interviewé/locuteur, la fréquence des différents jugements est calculé mais aussi leur direction (jugement positif ou négatif).
- **Analyse formelle** : c'est une analyse qui porte sur les formes et l'enchaînement du discours. On peut citer, dans le cadre de cette étude :
 - ✓ L'analyse : elle porte sur la forme de la communication dont les caractéristiques sont (le vocabulaire, l'ordre des mots) qui apportent une information sur l'état d'esprit du locuteur.
 - ✓ L'analyse de l'énonciation : elle porte sur les discours conçus comme processus dynamique. Le chercheur est alors attentif à des données telles que le développement général du discours, les répétitions, l'ordre de séquences.
- **Analyse structurelles** : c'est une analyse qui met l'accent sur la manière dont les éléments du message sont agencés et tentent de mettre au jour des aspects sous-adjacents implicites du message.
- **L'analyse structurale** : elle a pour but de mettre en évidence les principes organisent éléments du discours de manière indépendante du contenu même de ces éléments. Les différentes variables de l'analyse structurale tentent de déceler l'ordre caché du fonctionnement du discours, soit d'élaborer un modèle opératoire abstrait construit par le chercheur afin de structurer le discours et la recherche intelligible.

Pour ce qui est de cette étude, l'analyse de l'évolution est la plus appropriée car, elle porte sur les jugements formulés par le locuteur, la fréquence des différents jugements est calculé mais aussi leur direction (jugement positif ou négatif) et leur intensité. L'analyse de contenu a un très vaste champ d'application et dans le traitement des données, ce traitement se réalise en plusieurs étapes.

Tableau 4: grille d'analyse

Catégorie d'analyse	Code	Sous-catégories d'analyse	Unités d'analyse	Observation			
				1	2	3	4
Le lien entre le système éducatif et les pratiques socioéconomiques et culturelles	A						
	B						
	C						
Le lien entre les types d'enseignement et les pratiques socioéconomiques et culturelles.	D						
	E						
	F						
Le lien entre le modèle de gouvernance et les aspirations des populations	G						
	H						
	I						

3.11- Difficultés rencontrées

Comme dans toute œuvre humaine, des difficultés ont été rencontrées à plusieurs étapes de cette étude et dont les plus importantes sont liées à la collecte des données à cause de la situation sanitaire la covid-19 qui ne cesse de menacer le monde imposant les personnes à un confinement obligatoire.

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

Au terme de ce chapitre, il était question de présenter le site de recherche, la population, l'échantillon, les instruments de recueils de données, les techniques d'analyse des données. Ainsi, le chapitre suivant va consister à l'analyse et l'interprétation des données collectées sur le terrain.

CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET VERIFICATION DES HYPOTHESES

Dans ce chapitre, il est question de présenter, d'interpréter et de vérifier les hypothèses qui ont été élaborées en amont et qui devront être infirmé ou confirmé au cours de la collecte des données sur le terrain auprès de la population cible, a trouvé une justification par rapport à la théorie convoqué sur un échantillon de dix personnes, entre autres le corps enseignant, les autorités traditionnelles et religieuses et les retraités. La présentation des résultats s'articulera d'une part, par le tableau d'identification des caractéristiques des répondants et, d'autre part, le tableau de synthèse des hypothèses de recherches suivi de l'interprétation.

4.1- Caractéristiques des répondants

Les répondants se répartissent selon le statut du corps d'enseignant (enseignants, conseillers d'orientation, chefs d'établissement, inspecteurs pédagogiques), selon le statut des autorités traditionnelles et religieuses (chefs du village, notables, Pasteurs, Prêtres), selon le statut des retraités de la fonction publique et privée, selon le genre et selon le grade.

Le corps enseignant est l'ensemble des fonctionnaires formés et sortis des écoles normales et qui exercent le métier d'enseignement. Le choix de ces personnes s'est fait au profit de leur expérience professionnelle surtout dans le souci de mieux éclairer cette recherche.

Les autorités traditionnelles et religieuses sont des garants de la tradition, de la culture des us et coutumes qui sont des facteurs de développement.

Les retraités dans le cadre de cette étude sont des hommes et des femmes qui, ayant servi dans les structures publiques ou privées et qui ont pris repos de leurs fonctions. Cette catégorie de personne est neutre car, possédant une expérience plus consistante aussi sur le plan professionnel que sur le plan social.

Tels sont les résultats de l'enquête relatifs aux caractéristiques des répondants. Les données qui suivent sont présentées dans les tableaux d'une part selon l'âge, le sexe, le statut et d'autre part sur les questions relatives aux hypothèses de recherche, c'est-à-dire aux caractéristiques du système éducatif, les types d'enseignement et le modèle de gouvernance.

4.1.1- caractéristiques des répondants selon l'âge, le sexe et le statut

Tableau 5: Identification des enquêtés par âge

Tranche d'âge	Effectifs	Pourcentage
[30-40[01	10%
[40-50[03	30%
[50-60[04	40%
[60-70[02	20%
Total	10	100%

Source : terrain

De ce qui précède du tableau d'identification par âge, il ressort que la tranche d'âge des personnes interrogées varie de 30 à 70 ans. Inégalement répartie et varie d'une tranche à une autre ; soit 10% de personnes entre 30 et 40, 30% de personnes entre 40 et 50 ans, 40% de personnes de la tranche d'âge de 50 à 60 ans et 20% de 60 à 70 ans pour un total de 10 personnes soit un pourcentage de 100%. Le choix des enquêtés a été fait en fonction de l'expérience des interviewés et des objectifs visés pour l'enrichissement de cet argumentaire. Chaque personne interviewée avait la latitude de répondre en toute sincérité et objectivité aux items qui lui ont été demandé.

Tableau 6: identification des enquêtés par sexe

Sexe	Effectifs	Pourcentage
Masculin	07	70%
Féminin	03	30%
Total	10	100%

Source : terrain

La lecture de ce tableau permet de dégager que sur 10 répondants, 07 sont de sexe masculin, soit 70% des répondants ; 03 sont de sexe féminin, soit 30% des répondants.

Cette répartition des répondants selon le sexe est inégalement répartie en faveur des hommes. Cette insuffisance du genre féminin a un impact sur l'interprétation des données. Ainsi, la présente recherche sera beaucoup orientée et concentrée sous le prisme de la masculinité. A cet effet, l'analyse des données dans cette partie aura un impact inégal en défaveur des femmes qui ne sont pas impliquées dans cette étude.

Tableau 7: identification des enquêtés par statut

Statut	Effectifs	Pourcentage
Corps enseignant	04	40%
Autorités traditionnelles et religieuses	03	30%
Retraités	03	30%
Total	10	100%

Source : terrain

Il ressort de ce qui précède que, sur les 10 personnes qui ont été interrogées, 04 exercent le métier d'enseignant, soit 40% des répondants, 03 sont des autorités traditionnelles et religieuses, soit 30% et 03 sont des hommes et des femmes retraités, soit 30% des répondants. L'échantillon de cette étude prend en compte les différentes catégories pouvant enrichir ce travail.

4.2- Présentation des données provenant de la grille d'observation

Pendant les entretiens avec les personnes interviewées, il était difficile de collecter toutes les données recherchées à partir d'un seul instrument, c'est ainsi que la grille d'observation a été convoquée pour mesurer certaines attitudes, conduites, les gestes, les mines des enquêtés dans le souci d'allier les non-dits à la communication verbale afin de compléter les informations. En effet, certains comportements ont été observés tels que le « le silence » auprès des interviewées, ce silence observé auprès de certains enquêtés (Enquêté 3) traduit leur capacité fiable de réflexion pour la production des réponses vraies, puisé au plus profond de la pensée intellectuelle pour pouvoir densifier, condenser, amplifier et rendre original cette étude. Par ailleurs, les observations portaient aussi sur les longues prises de paroles des interviews pour l'explication des items, ainsi la longue prise de parole se caractérise par le caractère important du sujet.

Tableau 8: Grille d'observation en fonction des variables

Unité d'observation	Effectifs	Pourcentage
Occurrences/répétition	07	70%
Empathie		
Résilience	01	10%
Assurance/ouvert	02	20%
Silence		
Total	10	100%

Source : terrain

De ce qui précède, il ressort qu'en fonction des personnes interrogées, chacune manifestait des comportements et des gestes selon les circonstances et de l'entendement du sujet. Ainsi, à chaque qu'interview un type de comportement était observé entre autre la cooccurrence caractéristique de la forte insistance des idées, 02 personnes ont visiblement manifesté ce comportement, soit 20% des répondants.

A côté de l'occurrence, la grille d'observation a permis de constater aussi l'attitude de résilience auprès des répondants soit 10% des interviewés.

La grille d'observation a servi enfin de ressortir le caractère assurant et ouvert des répondants pour témoigner leur point de vue par rapport à l'éducation reçu dans leur communauté. 07 personnes ont manifesté cette assurance pendant les interviews, soit 70% des répondants.

4.3- présentation des données en fonction des hypothèses de recherche

Rappelons que la présente recherche s'articule autour de l'hypothèse générale selon laquelle les politiques scolaires doivent prendre en compte les aspirations des populations locales. Cette hypothèse s'appuie sur la théorie du capital humain de Schultz (1961) et Gary Becker (1964) selon laquelle l'accumulation du capital humain permettrait des gains de productivité favorables à la croissance et à l'emploi. Sur la base de cette théorie, trois hypothèses de recherche ont été formulées, articulant ces caractéristiques en tant que variables indépendantes « politiques scolaire ».

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

Dans cette partie, il sera question de présenter les données issues du terrain par les personnes interviewées à partir du guide d'entretien.

4.3.1 – Présentation des données de la première hypothèse

Pendant deux semaines, la rencontre avec des personnes ciblées pour la collecte des données sur le terrain a permis de collecter les données nécessaires pour l'argumentaire de cette étude. La présentation de ces données s'articulera sur les points de vue des répondants selon les tableaux ci-dessous.

La première hypothèse s'est formulée de la manière suivante : le système éducatif camerounais prend en compte les pratiques socioéconomiques et culturelles des communautés locales.

Tableau 9: Tableau des répondants de la première hypothèse

Enquêtés (E)	Items		Pourcentage(%)
	Pas du tout	Tout à fait	
E1	✓		10%
E2	✓		10%
E3	✓		10%
E4		✓	10%
E5	✓		10%
E6	✓		10%
E7	✓		10%
E8		✓	10%
E9	✓		10%
E10	✓		10%
Total des effectifs	08		10
Total en pourcentage	80%	20%	100%

Source : terrain

De ce qui précède, il ressort de ce tableau que, sur les 10 personnes interrogées, 8/10 d'entre elles, soit un pourcentage de 80% estiment que le système éducatif ne prend pas en compte les pratiques socioéconomiques et culturelles soit 80%, et deux (2) autres personnes

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

estiment que le système éducatif en place est favorable aux populations, soit un pourcentage de 20%.

La deuxième hypothèse de la présente étude s'est formulée de la manière suivante : les types d'enseignement cadrent avec les pratiques socioéconomiques et culturelles des communautés locales.

Tableau 10: tableau des répondants de la deuxième hypothèse

Enquêtés (E)	Items		Pourcentage(%)
	Tout à fait	Pas du tout	
E1		✓	10%
E2	✓		10%
E3		✓	10%
E4		✓	10%
E5	✓		10%
E6		✓	10%
E7		✓	10%
E8		✓	10%
E9		✓	10%
E10		✓	10%
Total des effectifs	01	09	10
Total en pourcentage	10%	90%	100%

Source : terrain

De ce qui ressort du tableau ci-dessus, 1/10 de personnes soit 10% estime que le type d'enseignement instauré par les politiques scolaires répond aux attentes des populations soit 10%, et 9/10 affirment que le type d'enseignement qu'il soit général ou technique ne prend en compte les besoins des populations pour le développement durable et de qualité de leur communauté, soit un pourcentage de 90%.

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

La troisième hypothèse de cette étude s'est formulée ainsi qui suit : le modèle de gouvernance respecte les aspirations des populations locales.

Tableau 11: tableau des répondants de la troisième hypothèse

Enquêtés (E)	Items		Pourcentage(%)
	Pas du tout	Tout à fait	
E1		✓	10%
E2		✓	10%
E3	✓		10%
E4		✓	10%
E5	✓		10%
E6		✓	10%
E7	✓		10%
E8	✓		10%
E9	✓	✓	10%
E10	✓		10%
Total des effectifs	06	04	10
Total en pourcentage	60%	40%	100%

Source : terrain

De ce qui précède, il ressort que 06 personnes sur les 10 interrogées affirment qu'aussi bien l'enseignement public que technique, aucun des modèles ne prend en compte les aspirations des communautés locales soit 60%, et 4/10 pensent que le modèle de gouvernance commandé par les politiques scolaires est en harmonie avec les communautés locales

Tableau 12: Synthèse des hypothèses

Hypothèse de recherche	Confirmer	Infirmer
Hypothèse 1	Confirmer 80%	Infirmer à 20%
Hypothèse 2	Confirmer à 80%	Infirmer à 20%
Hypothèse 3	Confirmer à 60%	Infirmer à 40%
Hypothèse générale	Confirmer à 73,33%	Infirmer à 26,66%

De ce qui précède, il ressort du tableau de synthèse des hypothèses ci-dessus que, aucune hypothèse n'est confirmée ou infirmée à 100 pour 100. La première et la deuxième hypothèse de recherche sont confirmées à 80% et infirmées à 20%, tandis que la troisième hypothèse est confirmée à 60% et infirmée à 40%.

En somme, l'on retient que l'hypothèse générale de la présente étude est confirmée 73,33% et infirmée à 26,66%. Autrement dit, il y a une forte inadéquation entre les politiques scolaires et les aspirations des communautés locales.

Chapitre 5 : INTERPRETATION DES RESULTATS

Dans ce chapitre consacré à l'interprétation et à la discussion des résultats obtenus, il est question de dégager les enjeux théoriques et pratiques de ces résultats et de les confronter aux travaux de recherche portant sur les facteurs des hypothèses de recherche.

Rappel des données théoriques

La présente étude est fondée sur le thème ; politiques scolaires et aspirations des communautés locales. Le problème qui ressort est celui de l'inadéquation entre le système éducatif, les types d'enseignement, le modèle de gouvernance et les pratiques socioéconomiques des peuples autochtones. Par ailleurs, la théorie du capital humain de Gary Becker (1964), économiste de profession a été convoqué pour comprendre les facteurs qui peuvent entrer en jeu sur la formation éducative en relation avec le développement local. Dans cette théorie, Gary Becker (1964 ; 62) montre que l'école joue un rôle primordial voire prépondérant dans le développement d'un pays tout en améliorant la qualité intellectuelle et mentale en fonction du type de personnes à former.

Rappel des données empiriques

La collecte des données sur le terrain relative à cette recherche laisse comprendre objectivement qu'il y a une inadéquation entre les politiques scolaires et les aspirations des communautés locales. C'est d'ailleurs la quintessence de différentes interviews des dix personnes interrogées.

5.1- Interprétation des résultats

L'interprétation des résultats est un moment crucial pour cette étude, elle permet de dégager la signification et les implications des résultats obtenus. Les axes de cette interprétation sont constitués des trois hypothèses de cette étude et l'interprétation des résultats de chaque hypothèse s'efforcera d'en dégager les implications théoriques, en montrant en quoi ces résultats tendent à soutenir, ou non, la théorie du capital humain de Gary Becker ; puis à en tirer les enseignements du point de vue de la conduite des politiques scolaire sur le système éducatif, les types d'enseignement et le modèle de gouvernance subséquent aux aspirations des communautés locales.

5.1.1 – Interprétation des résultats relatifs à la première hypothèse

A titre de rappel, cette hypothèse était ainsi libellée : le système éducatif camerounais doit prendre en compte les pratiques socioéconomiques et culturelles des communautés locales.

Selon la théorie du capital humain de Gary Becker (1964), l'éducation est perçue comme l'un des moteurs de la croissance et du développement en raison de ses multiples vertus sur le développement économique, social et culturel.

Suite à l'analyse de cette hypothèse, les résultats montrent que cette hypothèse est confirmée à 80% c'est-à-dire que le système éducatif du Cameroun ne prend pas majoritairement en compte les pratiques socioéconomiques et culturelles des communautés locales

En effet, les hommes et les femmes retraités et qui ont répondu à cette question dans leur majorité estiment que tout par du système colonial, le sous-système francophone est apprécié négativement car, les programmes scolaires actuellement en vigueur sont assez surchargés dans le sous-système francophone, qu'ils sont très volumineux et ne sont pas adaptés au contexte social. Cette population va même plus loin en indiquant que ces programmes sont anciens et ont besoin d'être mis à jour. Ce sous-système tue le génie des apprenants à cause de sa complexité. Contrairement au sous-système anglophone qui est spécifique et pratique, les retraités pensent expérimenter que les pays anglo-saxons se développent plus rapidement par rapport aux pays francophones grâce à leur style de fonctionnement qui est le 'direct rule'.

Les personnes bénéficiant du statut des enseignants (censeur, conseillers d'orientation, chef d'établissement) affirment que le sous-système francophone est majoritairement théorique, marqué par son caractère complexe sur les matières dispensées, les produits issus de l'enseignement secondaire général ont un avenir professionnel incertain. L'intronisation des nouvelles matières cinématographiques, les langues maternelles, la philosophie dans les classes de secondes et première sont des nouvelles orientations et innovations saillantes apportées dans ce sous-système, ces nouvelles filières peuvent apporter une forme d'apprentissage pratique des enseignements.

Aussi, le sous-système francophone prend plus d'année par rapport au sous système anglophone qui, contrairement est pragmatique, concis et spécifique sur les unités

d'apprentissage, c'est un sous-système à copier car, très tôt les apprenants sont initiés vers un domaine précis, ici il n'ya pas saturation des matières et le cycle est relativement court par rapport au sous-système francophone ce qui favorise l'acquisition et l'adaptabilité des apprenants sur le processus d'apprentissage.

Par ailleurs, les autorités traditionnelles et religieuses à propos des forces et faiblesses du système éducatif camerounais qu'il est vague, n'a rien avoir avec les réalités de leur localité. Pour eux, le sous-système francophone favorise aux apprenants à acquérir des connaissances qui ont trait à la culture occidentale afin de servir à l'administration et le cas échéant les apprenants ayant fait l'enseignement général deviennent les grands chômeurs sans connaissance aucune pouvant sortir leur famille du sous-développement rayonnant dans leurs diverses communautés.

5.1.2 – Interprétation des résultats relatifs à la deuxième hypothèse

Cette hypothèse s'est formulée de la manière suivante : les types d'enseignement doit cadrer avec les pratiques économiques, sociales et culturelles des communautés locales.

Selon la théorie du capital humain de Gary Becker (1964), l'éducation est perçue comme l'un des moteurs de la croissance et du développement en raison de ses multiples vertus sur le développement économique, social et culturel. La théorie insiste fortement sur l'importance du facteur humain dans les économies fondées sur les connaissances et les compétences.

Suite à l'analyse de cette hypothèse, les résultats montrent que cette hypothèse est confirmée à 80% c'est-à-dire que les types d'enseignement du système éducatif camerounais ne prennent pas en compte les pratiques socioéconomiques et culturelles des communautés locales.

La majorité des dix personnes affirme que l'enseignement général est beaucoup plus théorique, long et complexe. Les apprenants issus de l'enseignement général ne peuvent que présenter les concours professionnels pour espérer un emploi, le taux de chômage dans ce secteur éducatif est élevé. Toutefois, les effectifs observés dans les établissements d'enseignement général sont pléthoriques. Selon certaines autorités traditionnelles et religieuses, tout part du système colonial car, la mission principale de l'école coloniale était de former l'élite afin de perpétuer l'administration coloniale. Il fallait former l'élite politique à partir des connaissances d'ordre général. A côté, s'ajoute la mauvaise gouvernance des

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

dirigeants qui se manifeste par la lenteur de progression de l'école dans les pays africains et au Cameroun en particulier, la gestion de la pertinence des politiques doit être examinée sur l'inadéquation des contenus d'enseignement et les pratiques des populations locales.

Contrairement à l'enseignement secondaire technique, caractérisé par son style professionnel, il vise à octroyer un apprentissage spécifique aux apprenants, il est axé sur l'aspect pratique et vise l'autonomisation post scolaire. Les répondants affirment que l'enseignement technique et professionnel est onéreux sur tous les aspects, il y a une minorité d'ouverture de ce type d'enseignement au niveau du supérieur, les ouvertures de l'enseignement technique au supérieur sont peu vulgarisées et cela influence sur le choix du type d'enseignement vis-à-vis des apprenants qui aspirent aux longues études.

En somme, les personnes interrogées affirment qu'il y a une inadéquation entre les types d'enseignement surtout général et les aspirations des populations locales.

5.1.3 – Interprétation des résultats relatifs à la troisième hypothèse

Cette hypothèse s'est formulée de la manière suivante : le modèle de gouvernance doit respecter les aspirations des populations locales.

Selon la théorie du capital humain de Gary Becker (1964), l'éducation est perçue comme l'un des moteurs de la croissance et du développement en raison de ses multiples vertus sur le développement économique, social et culturel. La théorie insiste fortement sur l'importance du facteur humain dans les économies fondées sur les connaissances et les compétences.

L'analyse de cette hypothèse, les résultats montrent que cette hypothèse est confirmée à 60% c'est-à-dire que le modèle de gouvernance instauré par les politiques scolaires ne cadre pas avec les pratiques des communautés locales.

En effet, la plupart des personnes interrogées sur le modèle de gouvernance éducatif camerounais affirment que, la formation de l'enseignement public prime sur la formation de l'enseignement des structures privées. Les institutions à caractère publics sont subventionnées voire assistées moyennement par le gouvernement et les ses partenaires. Le personnel enseignant dans les établissements publics est de qualité, rémunéré de manière à ce que leur rendement professionnel soit proportionnel aux résultats escomptés malgré les effectifs pléthoriques auxquels ces derniers font face. Contrairement aux établissements privés qui,

depuis le départ des occidentaux dans les terroirs colonisés en Afrique et au Cameroun en particulier, ces derniers ont perdu leur palme d'or. En effet, les établissements d'enseignement technique bénéficiaient d'une assistance technique occidentale ce qui leur permettait de supporter les charges : le paiement du personnel, l'achat des infrastructures etc. L'objectif de ces structures à cette période ne visait pas pour les propriétaires des établissements en place de ce faire de l'argent plutôt de former les individus de bonne moralité malheureusement, aujourd'hui les institutions privées sont abandonnées à eux-mêmes.

Cependant, comment prendre conscience des défis qui sont les leurs dans leur environnement national ? Comment participer activement à la transformation de leur environnement immédiat dans lequel ils sont réservés à leur sortie du système d'enseignement.

Pour finir, selon les informations recueillies sur le terrain, plus de la population ne se retrouve pas dans le modèle de gouvernance scolaire actuel. En effet, elle estime que l'école est mal gouvernée aux motifs pris qu'elle est fonction des enjeux politiques, qu'elle est encadrée par des personnes non expertes, et que le premier élément de non pertinence des politiques éducatives est la dimension d'imposition politique d'un modèle scolaire « étranger » et non adaptatif qui les caractérise. Une franche de cette population poursuit en montrant un doigt accusateur à la corruption et à la prolifération inadéquate des établissements scolaires.

5.2- Discussion

En raison que la question de la pertinence des politiques doit être examinée, cette dernière ne tient pas seulement sur le système éducatif, le type d'enseignement et le modèle de gouvernance mais aussi au cadre général, politique, économique et idéologique dans lequel elles sont menées. Toutefois, quelques-unes trouvent que le gouvernement essaie autant que faire ce peu d'établir une éducation digne et efficace.

Par ailleurs, l'on constate que la question sur la prise en compte des aspirations des communautés locales et l'élaboration des plans éducatifs au Cameroun revient toujours.

L'école moderne léguée en Afrique et au Cameroun en particulier a une valeur pensante individuelle et unique sur le plan praxéologique et psychologique, l'éducation vise à former l'élite, le leader dans le but de gouverner l'administration, de transformer les produits chimiques, l'école occidentale s'articule sur les connaissances en psychologie, des recherches

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

neuroanatomique, sur la psychologie mentale à connaître sans cesse le monde tout en voulant accroître le niveau de vie, par la réduction du taux de mortalité jusqu'à vouloir éradiquer la mort.

Mais, la plupart de temps tout se passe comme si l'adoption d'un système rendait impossible toute autre perspective. Cette vision de la psychologie de l'homme est une vision de vérité gnostique et de joie païenne. Une éducation qui prône l'égalité entre l'homme et la femme, une philosophie

Que ce soit dans les suggestions ou la justification des choix de réponse. Le constat est que, les aspirations des communautés locales sont mises à l'écart lors de la planification de l'éducation, ce qui entraîne un contraste entre les enseignements dispensés et les valeurs culturels de la population qui ne favorisons pas ainsi une sortie éventuelle du sous développer ce qui explique la constante dépendante a l'extérieur. Les 2/10 quant a eux pensent que certes, il y'a une forte extérieur de l'éducation mais il faut aussi reconnaître l'importance des occidentaux et ne pas là méconnaître en bloque.

Les politiques scolaires occidentaux ont été essentiellement fonctionnels. En impliquant leurs systèmes scolaires dans les pays pauvres, les colonisateurs avaient comme objectif principal de transformer les rapports économiques et sociaux afin de disposer d'une catégorie et qualité de personnes

En conclusion on dira qu'il est difficile de penser à un développement durable lorsque, l'éducation qui est vise la construction de l'unité nationale, instrument privilégié du développement économique ne répond pas aux attentes des populations autochtones pour le développement participatif de leur communauté. Le système éducatif est censé former les hommes et des femmes dotés de qualifications utiles et montrant des attitudes favorable au progrès de la société et capable d'innover. Le système éducatif du Cameroun n'est pas en conformité avec les pratiques socioéconomiques, l'éducation de manière générale n'épouse pas les réalités du terrain et cela a certainement un impact négatif pour la formation des apprenants pour un développement participatif durable des communautés. Le système éducatif camerounais actuel porte les marques de la période coloniale. Il se caractérise par une forte demande d'éducation et une offre d'éducation insuffisante aussi bien publique que privée. Deux sous-systèmes éducatifs hérités de la période coloniale fonctionnent à la fois, l'un francophone et l'autre anglophone. Deux secteurs d'enseignement fonctionnent également

l'un public et l'autre privé. Le secteur privé est composé de quatre types d'écoles : le privé laïc, le privé confessionnel, le privé communautaire et le privé des parents.

Les résultats de cette étude montrent que les trois hypothèses de recherche sont confirmées, à savoir que le système éducatif camerounais, les types d'enseignement et le modèle de gouvernance ne sont pas en harmonies avec les pratiques socioéconomiques des populations locales. Ces résultats confrontent la théorie du capital humain de Théodore Schultz (1961) et de Gary Becker (1964) selon laquelle l'éducation est perçue comme l'un des moteurs de la croissance et du développement économique et social et, que le développement des pays Subsahariens est possible et visible grâce à une politique éducative volontariste. L'expression des politiques scolaires au Cameroun peut-elle opter les indicateurs de la théorie du capital humain dans le souci de former non pas seulement des apprenants quantitatifs mais des élèves qui auront une éducation de qualité pour un accès facile à l'emploi afin de résoudre non pas de manière totale, mais en moyenne le problème du chômage.

En effectuant les recherches exploratoires, cette étude s'est appesantie sur l'inadéquation longtemps observée entre l'expression des politiques scolaires et les pratiques des populations dans leur communauté. Ce travail semble être complexe, voir difficile à atteindre les résultats escomptés dans la mesure où, le problème tire ses origines avant les indépendances, avec l'arrivée des occidentaux qui sont venus en Afrique pour leur propre intérêt, ils ont légué des politiques scolaires qui, ne cadrent pas avec les sociétés porteuses mais qui répondent plutôt aux besoins des sociétés extraverties.

Toutefois, il serait judicieux d'exploiter les pistes positives de cette école dite occidentale qui n'a pas que laissé ce qui est négatif plutôt positivé ce type d'éducation qui a d'ailleurs contribué sérieusement au développement des communautés sur tous les plans.

5.3- Suggestions

Les résultats de cette étude ont montré que, quand bien même il y a une inadéquation suffisante entre les politiques scolaires et les pratiques des populations, il faut tout de même reconnaître que certaines valeurs transmises par l'éducation moderne ont permis de façonner et d'éradiquer quelques comportements. Toutefois, l'amélioration des politiques scolaires nécessite l'effort de tous. C'est pourquoi quelques suggestions s'adressent aux pratiques économiques, types d'enseignement et le modèle de gouvernance.

5.3.1- suggestions aux pratiques économiques

Le système éducatif en place n'est pas en harmonie avec les pratiques des communautés. L'introduction des apprentissages des petits métiers, la fabrication des outils de première nécessité et même la transformation des produits de consommation devraient être introduit dans les programmes scolaires, ce qui permettrait aux apprenants d'avoir des connaissances qui pourront leur permettre de résoudre quelques problèmes à la fin du cycle secondaire. Cette stratégie serait susceptible de garantir non seulement un avenir professionnel certain, mais aussi de garantir aux élèves à une autonomie qui les épargnera de beaucoup de difficultés.

5.3.2- suggestions aux types d'enseignement

Que les politiques scolaires consultent les populations avant d'octroyer un quelconque établissement aux populations dans une localité. Il s'avère donc nécessaire que les apprenants fréquentent dans les établissements auxquels les enseignements de qualité qui riment aux réalités socioéconomiques et culturelles pratiques en vue de pouvoir parvenir à surmonter les problèmes récurrents, fréquents de leur milieu de vie.

5.3.2- suggestions aux modèles de gouvernance

Que l'UNESCO intensifie son aide au Cameroun, afin de promouvoir l'enseignement technique à l'échelle nationale. Former les enseignants de la culture nationale afin d'élaborer une véritable pédagogie de l'enseignement technique et professionnel qui prendra en compte et à même de résoudre les problèmes des communautés locales.

CONCLUSION

La présente étude portait sur : *les politiques scolaires et aspirations des communautés locales*. Elle avait pour but d'établir l'inadéquation qui existe entre Les politiques scolaires et les pratiques socioéconomiques des populations.

Au demeurant, cette étude est partie du constat selon lequel l'éducation au Cameroun ne tient pas compte aux besoins pratiques des populations. Ce constat a suscité une question principale sur les raisons de cette situation, ce qui a conduit à la préoccupation de savoir : comment expliquer que, malgré les multiples réformes introduites dans le système éducatif camerounais par les politiques éducatives en vue d'améliorer la qualité de l'éducation, ce dernier ne parvient pas toujours à répondre véritablement aux attentes des communautés locales. Cette question principale s'est subdivisée en trois questions secondaires : Est-ce que le système éducatif camerounais prend en compte les aspirations des populations en termes de construction d'une identité sociale, culturelle et économique endogène ? Qu'est-ce que les populations ont comme aspiration en fonction des types d'enseignement ? Est-ce que le modèle de gouvernance mis sur pied répond mieux aux aspirations des populations locales ?

En réponse à ces questions, une hypothèse générale suivante a été formulée : Les politiques scolaires doivent prendre en compte les aspirations des communautés locales. Celle-ci s'est déclinée en trois hypothèses spécifiques entre autres : Le système éducatif camerounais doit prendre en compte les pratiques socioéconomiques et culturelles des communautés locales, le type d'enseignement doit cadrer avec les pratiques économiques, sociales et culturelles des communautés locales et le modèle de gouvernance doit respecter les aspirations des populations locales

L'objectif de la présente recherche visait à comprendre l'inadéquation entre l'éducation et les pratiques des aspirations des populations. Cet objectif de recherche s'est décliné en trois objectifs spécifiques : le système éducatif soit en adéquation avec les aspirations des populations en termes de construction d'une identité sociale, culturelle et économique endogène ; les types d'enseignement cadrent avec les pratiques économiques, sociales et culturelles des communautés locales et le modèle de gouvernance répond aux aspirations des populations locales.

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

Sur la base de la théorie du capital humain, la formation et l'éducation sont intimement liés, essentiels pour améliorer la productivité et conséquemment le revenu économique, cette théorie stipule qu'une éducation de qualité favorise à l'accroissement des richesses. Il est clair qu'une éducation de qualité devrait prendre en compte les attentes des populations qui la reçoivent. Ainsi, les apprenants font des compromis au cours desquels ils prennent en compte l'environnement dans lequel ils se trouvent pour apprendre. D'autre part les apprenants des communautés retirées ne sont pas disposés à choisir le système éducatif à fréquenter, le type d'enseignement à opter encore moins sur l'orientation du modèle de gouvernance. Ils sont contraints à s'aligner sur le système qui se présente comme opérationnel contre son avis, son orientation, ses aptitudes et attitudes, toutefois cela aura un impact sur tous ces élèves car ils seront appelés à concourir dans les mêmes postes de travail administratif voire public.

Les résultats de cette recherche, obtenus à partir d'une grille d'observation et d'un guide d'entretien semi-directif sur un échantillon stratifié de dix répondants (retraités, autorités traditionnelles et religieuses et le corps enseignant), et à partir de l'analyse de contenu, il ressort des répondants que les populations bénéficiaires de la transmission des pratiques éducatives ne sont pas préalablement consultées et que ces pratiques éducatives n'ont rien de commun avec leurs réalités quotidiennes relativement à la résolution des problèmes socioéconomiques et même culturels. Les types d'enseignement imposés auprès des collectivités contre leurs avis ne permet pas à ces derniers de trouver une importance capitale dans la résolution des difficultés quant bien même, l'éducation a pour rôle primordial le façonnement des individus pour la maîtrise, la connaissance, la gestion ainsi que la préservation des valeurs, pratiques, rites, us et coutumes afin de changer le niveau de vie afin d'accéder au bien être constamment recherché et voulu par tous et pour tous.

BIBLIOGRAPHIE

I- Ouvrages

Marc PILON 1999, Défis du développement en Afrique subsaharienne : l'éducation en jeu, Editeur scientifique.

Jean-Pierre KUATE 2014, Les collectivités territoriales décentralisées au Cameroun, recueil de textes commentés, 7^e édition, mise à jour et augmentée.

Emmanuel BINGONO 2016, L'identité entre actualisation de soi et conscience sociale, l'harmattan.

Joseph BOMDA 2008, Le conseiller d'orientation scolaire, universitaire et professionnelle au Cameroun, Un luxe ? Une sinécure ?, C.E.P.E.R S.A

MBONJI Edjenguèlè 2005, L'Ethno-Perspective ou la Méthode du discours de l'Ethno-Anthropologie culturelle, PUY

Hubert-Félix Edjo'o Zeh, ADA Patrick Levant II 2018, Le guide de l'enseignant, l'harmattan.

Clément, E. & Demonque C. (1999). Philosophie en Terminale L, Collection dirigée par Laurence Hansen-Løve et Florence Khodoss : Hatier,

II- Articles scientifiques

Forum Mondial sur l'Education (2000). Cadre d'action de Dakar, l'Education pour tous : Tenir nos engagements collectifs. Dakar : Forum Mondial, 26-28 avril 2000, 79 pages.
<http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001211/121147f.pdf>.

Institut National de la Statistique (2012). Deuxième enquête camerounaise auprès des ménages, pauvreté et éducation au Cameroun en 2001, Institut National de la Statistique, Novembre 2012, 46 pages.

Martin, J .Y. (1975). Inégalités régionales et inégalités sociales : L'enseignement secondaire au Cameroun septentrional in Revue française de sociologie, Volume 16, 1975

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

Numéro 3, pp. 317-334. PNUD (2012). Rapport national de progrès des objectifs du millénaire pour le développement l'année 2012, Coordination de l'Institut National de la Statistique, http://www.statisticscameroon.org/downloads/OMD/Rapport_national_OMD_2012.pdf, pp.14-15. (Consulté le 08/01.2016).

UNICEF : (2016). Statistiques http://www.unicef.org/french/infobycountry/cameroon_statistics.html. Consulté le 8/1/2016.

05/02/2015 MARINE DE TALANCE SCOLARISATION OBJECTIF DU MILLENAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT QUALITÉ DE L'ÉDUCATION

Waller, Suzanne. « L'Analyse documentaire ». *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2000, n° 4, p. 134-136. Disponible en ligne : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2000-04-0134-016>>. ISSN 1292-8399

CNE/MIN RESI (2015). Rapport sur “Achieving universal primary education, access, quality and equity: the case of Cameroon” (phase I). CNE/MINRESI

Freud, S. (1927). L'Avenir d'une illusion. In Trans. M. Bonaparte, Ed. PUF, coll. Quadrige, 2e éd., 1971, pp. 8-10.

Leclerc, J. (2014). L'aménagement linguistique dans le monde. Québec : Université Laval, <http://www.axl.cefanelaval.ca/afrique/cameroun.htm> Consulté le 8/1/2016.

Loi numéro 98/004 du 18 Avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun. [WWW.afrique.latribune.fr](http://www.afrique.latribune.fr)

Le défi de l'accès et de la qualité de l'éducation dans les pays en développement

Du statut épistémique de l'enseignement secondaire au Cameroun Belinga Bessala Université de Yaoundé I, Ecole Normale Supérieure, Département des Sciences de l'Éducation, BP 47, Yaoundé, Cameroun, Tél. +237 94 88 47 91, E-mail : simonbessala@yahoo.fr

Belinga Bessala, S (2005). Didactique et professionnalisation des enseignants. Yaoundé : Éditions Clé.

Chevallard, Y., (1991). La transposition didactique. Du savoir savant au savoir enseigné. Grenoble: La Pensée sauvage.

Darien, G. (2005). « L'école se situe entre la famille et le monde effectif ». in : Le monde de l'éducation, n°338, pp 8-9.

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

EpahFonkeng G.(2004). The history of education in Cameroon, 1884-2004, Yaoundé: University of Yaoundé I.

Gauthier,R.F (2006). Les contenus de l'enseignement secondaire dans le monde: état des lieux et choix stratégiques. Paris : UNESCO.

Madiba, E. (1980). Colonisation et évangélisation en Afrique. L'héritage scolaire du Cameroun (1885-1956).Berne : Éditions Peter Lang.

III- Thèses et Mémoires

1- Thèse

Perception des caractéristiques des innovations pédagogiques et qualité de l'éducation : cas de l'enseignement primaire au Tchad, Dingamyo Maddjiam DJEDOUBOUM, septembre 2017

2- Mémoires

Déterminants du travail des enfants et abandon scolaire : cas des enfants de l'arrondissement de Yaoundé 1^{er}, EBASSA Ekodo Diane,

Représentation des séries par les parents et choix de filière : cas des parents d'élèves du lycée technique d'Ebolowa, MINKOMA FOGUE Wilfrid

Compétences professionnelles et insertion des jeune, BILOGUE NDZANA théophile

IV- Texte officiel

Ministère des enseignements secondaires, cahier de charge des conseillers d'orientation au Cameroun.

V- Cours

Cours de planification de l'éducation 2019-2020.

Cours de méthodologie de rédaction

VI- Dictionnaire

- Larousse, 2018
- Grawitz M. (1999), lexique des sciences sociales (7^{ème} Ed) Paris : Dalloz
- Jodelet D (1991) le grand dictionnaire de la psychologie. Paris, France : PUF

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

VII- Webographie

- Hal.archives-ouvertes.fr
- www.google.com
- journals.openedition

VIII- Sources orales

N°	Noms et prénoms	Profession	Age	Lieu	Date d'entretien
1	OKONO Philémon	Homme Politique	75 ans	Ebolowa	20/04/2020
2	SON Giles	Censeur	45 ans	Mekomo	13/03/2020
3	ESSAMA Atangana	Pasteur	63 ans	Ebolowa	19/04/2020
4	NNA Christian	Enseignant	32 ans	Mekomo	20/04/2020
5	ABATE Mekom Thomas	Chef du village	79 ans	Mekomo	20/04/2020
6	NNA MEYE Philemon	Catéchiste/sous-chef	50 ans	Minkok	20/04/2020
7	OSSOMBE	Enseignant retraité	79 ans	Ebolowa	19/04/2020
8	NKONGO	Retraité	77 ans	Ebolowa	14/03/2020
9	Mouné Michel	COSUP	38 ans	Ebolowa	22/03/2020
10	Meyo Francis	Doctorant	36 ans	Yaoundé	02/06/2020

ANNEXES

TABLE DES MATIERES

Sommaire	i
DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS.....	iii
LISTE DES ABREVIATIONS	iv
LISTE DES SIGLES	v
LISTE DES ACRONYMES	vi
LISTE DES TABLEAUX	vii
RESUME.....	viii
INTRODUCTION.....	1
Chapitre 1 : PROBLEMATIQUE	3
1.1- Contexte de l'étude	3
1.2- Les faits observés.....	8
1.3- Le constat.....	10
1.4- Conjecture théorique.....	10
1.5- Question de recherche	11
1.6- Objectifs de la recherche	11
1.7- Intérêt de l'étude	12
1.7.1- L'intérêt professionnel.....	12
1.8- Délimitation de la recherche.....	13
Chapitre 2 : BILAN DE LECTURE.....	14
Chapitre 3 : METHODOLOGIE DE RECHERCHE	28
3.11- Difficultés rencontrées.....	39
CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET VERIFICATION DES HYPOTHESES.....	41
4.1- Caractéristiques des répondants	41

Politiques scolaires et aspirations des communautés locales

4.1.1- caractéristiques des répondants selon l'âge, le sexe et le statut.....	42
4.2- Présentation des données provenant de la grille d'observation.....	43
4.3- présentation des données en fonction des hypothèses de recherche	44
4.3.1 – Présentation des données de la première hypothèse	45
Chapitre 5 : INTERPRETATION DES RESULTATS	49
5.1- Interprétation des résultats	49
5.1.1 – Interprétation des résultats relatifs à la première hypothèse	50
5.1.2 – Interprétation des résultats relatifs à la deuxième hypothèse.....	51
5.1.3 – Interprétation des résultats relatifs à la troisième hypothèse	52
5.2- Discussion	53
5.3- Suggestions.....	55
5.3.1- suggestions aux pratiques économiques	56
5.3.2- suggestions aux types d'enseignement	56
5.3.2- suggestions aux modèles de gouvernance	56
BIBLIOGRAPHIE	59
ANNEXES.....	i